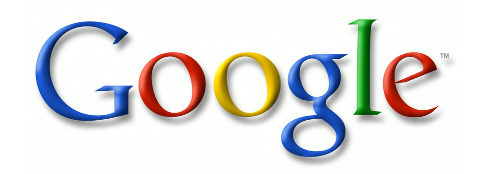
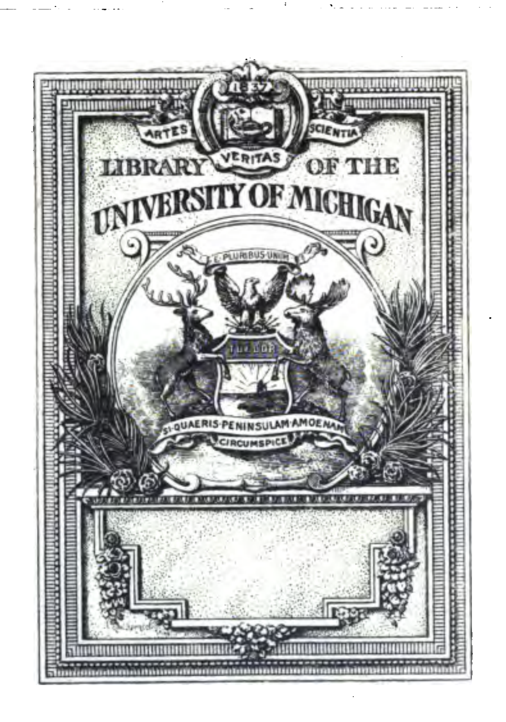
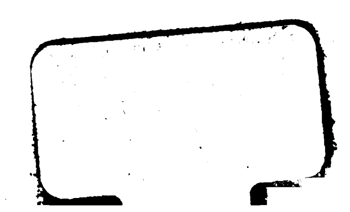



1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



FLORE MONOGRAPHIQUE

DES

AMANITES ET DES LÉPIOTES

PAR

Lucien QUÉLET

PRÉSIDENT HONORAIRE
DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE
LAURÉAT DE L'INSTITUT

Frédéric BATAILLE

PROFESSEUR AU LYCÉE MICHELET
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

PARIS

MASSON ET Cie, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain

1902

PRÉFACE DU Dr QUÉLET

Les champignons sont d'une utilité économique considérable : ils fournissent la plupart une nourriture saine, souvent même un aliment très fin et très recherché, comme le confirme journellement l'expérience, et comme l'établit aussi leur composition, qui est intermédiaire entre celle de la viande et celle des végétaux. Aussi la putréfaction de ces cryptogames attire-t-elle les insectes tout comme la corruption de la chair des animaux ; et si quelques-uns sont indigestes, ils partagent en cela les défauts des meilleurs mets, de ceux dont l'hygiène a sanctionné les qualités, quand ils sont pris en quantité trop grande. Leurs propriétés alimentaires ou vénéneuses ont été reconnues ou vérifiées par nous-même, à la suite d'un long usage, de fréquentes et souvent dangereuses expériences. Nous avons ainsi contrôlé les indications souvent contradictoires des auteurs les plus recommandables dans la science usuelle des champignons. Nous n'avons eu recours aux expériences sur les animaux domestiques, chat ou chien, qu'à titre d'essais, pour en recueillir des indices précieux sur les propriétés de ces végétaux, mais non pour y chercher la certitude de leurs qualités bonnes ou mauvaises pour l'homme.

C'est en pleine nature, dans les bois, les bruyères, les pelouses, les champs, que le mycophile doit étudier les champignons : il est nécessaire de les *voir vivre* chez eux, dans leurs stations les plus diverses, et il faut appprendre à les reconnaître à tous les *moments*, parfois si *changeants*, de leur végétation, aussi rapide pour les uns qu'elle est lente pour les autres. Leur étude offre encore un grand attrait,

qui serait suffisant pour lui valoir beaucoup d'adeptes : ce sont les excursions et les promenades que la recherche des champignons invite à faire dans les forêts, les vallons et les montagnes. — « Oui, disait Forquignon, notre ami regretté, rien n'est comparable au charme pénétrant, intime, toujours nouveau de ces courses en forêt, où les champignons, comme des génies familiers, semblent à chaque pas vous souhaiter la bienvenue. Celui qui n'a jamais goûté ce plaisir subtil et mystérieux, celui qui n'a pas appris à y trouver un assaisonnement à sa joie, une consolation dans ses tristesses, celui-là ignore le meilleur de la vie. »

Pour conduire facilement et sûrement le mycophile à la connaissance de chaque espèce, nous avons établi des tableaux dichotomiques dont l'ensemble forme une *Flore analytique* des champignons.

Cette *Flore du mycophile*, avec l'indication de leurs qualités, de leurs saisons et des lieux où ils croissent, donne la description des champignons de la France dont il importe le plus de bien connaître les propriétés utiles ou nuisibles.

Nous avons l'espoir que cet ouvrage contribuera, dans notre chère patrie, à augmenter le nombre des amis et des curieux de ce monde des champignons, et à diminuer en même temps celui des empoisonnements causés par les espèces vénéneuses.

L. Q.

Hérimoncourt, 20 avril 1899.

AVANT-PROPOS

Cette *Flore monographique* des AMANITES et des LÉPIOTES fait partie d'une *Flore des champignons charnus* de la France, entreprise depuis plusieurs années sous la direction du docteur Quélet, mon illustre et regretté maître et ami, qui avait vivement approuvé le plan que je lui en avais soumis, et qui avait revu lui-même les principaux genres et espèces de la famille des Polyphyllés et de celle des Polyporés. Dans ces monographies, je me suis toujours inspiré des travaux de notre grand mycologue, de sa méthode, de ses conseils et des notes précieuses qu'il m'a laissées.

Outre les *Champignons du Jura et des Vosges*, l'*Enchiridion* et la *Flore mycologique* du docteur Quélet, et pour les espèces qui me sont inconnues, j'ai consulté et étudié consciencieusement, à la bibliothèque du Muséum et à la Bibliothèque nationale, les figures et les descriptions des ouvrages des mycologues les plus autorisés : Schæffer, Scopoli, Bulliard, Sowerby, Persoon, Letellier, Paulet, Berkeley, Fries, Secrétan, Krombholtz, Léveillé, Roques, Cordier, de Seynes, Richon et Roze, Bresadola, Barla, Gillet, Sicard, Cooke, Winter, Bernard, Boudier, Saccardo, sans compter les Flores usuelles de Moyen, de Wunsche, de Costantin et Dufour, ainsi que les collections de la *Revue mycologique* et celles du *Bulletin de la Société mycologique* de France.

Quant aux espèces que je connais, je les ai observées et étudiées sérieusement. J'ai expérimenté les comestibles en les mangeant apprêtées de différentes manières ; les douteuses ou les vénéneuses, en constatant au moins, outre

leurs caractères visibles, la saveur et l'odeur de leur chair, la couleur, la forme et la grandeur de leurs spores.

Ces monographies maintiennent les qualificatifs d'espèces que Quélet leur attribue très justement et qui leur ont été donnés par les auteurs qui les ont décrites ou figurées pour la première fois. Enfin, la table alphabétique des espèces indique en regard les synonymes de certaines espèces généralement communes, quelques-unes douteuses ou controversées.

Je dois aux obligeantes communications de mon éminent ami, M. Boudier, des rectifications, des appréciations et des remarques importantes dont j'ai tenu le plus grand compte : je lui en exprime ici toute ma reconnaissance. Je remercie également le savant mycologue, M. Bresadola, ainsi que M. le professeur Ménier, des notes intéressantes qu'ils ont bien voulu me donner.

J'ai établi avec le plus grand soin les tableaux analytiques qui précèdent la description des espèces, en me basant sur leurs caractères essentiels et multiples, et, toutes les fois que je l'ai pu, d'après mes propres observations. J'ai jugé ensuite, par la pratique, des avantages certains qu'ils présentent pour arriver à leur détermination.

Si ce travail présente quelque utilité et quelque valeur, il le devra surtout au nom du Dr Quélet, mon maître et ami regretté : en le publiant, je le dédie à sa noble mémoire.

Frédéric BATAILLE.

Vanves, le 30 avril 1900.

INDEX EXPLICATIF

1. Le *nom propre abrégé* qui suit celui d'une espèce ou d'une variété désigne celui de l'*auteur* qui l'a figurée ou décrite pour la première fois.
2. L'*astérisque* * renvoie à la table des *synonymes*.
3. Les *majuscules entre parenthèses,* dans une description, après le nom français d'un champignon, en indiquent la *qualité* au point de vue alimentaire : C = *comestible;* B B = *comestible délicat;* B = *bon comestible;* A B = *assez bon comestible;* D = *qualité douteuse* ou *inconnue;* S = *suspect;* V = *vénéneux;* V V = *mortel.*
4. Le signe ! désigne un champignon connu du Dr Quélet ou décrit dans sa *Flore;* !! un champignon connu des deux auteurs.
5. La description d'une espèce est suivie de celle de ses variétés. Celles-ci sont indiquées par *le même numéro d'ordre,* suivi d'une *lettre italique.*
6. Les *mots en caractères italiques*, dans une description, indiquent généralement des *caractères importants.*
7. Les *chiffres entre parenthèses*, dans une description, indiquent *en centimètres* une *dimension moyenne :* diamètre, hauteur, épaisseur du chapeau ou du stipe, etc.
8. Les *numéros entre parenthèses*, dans les tableaux analytiques, renvoient aux *numéros correspondants* de la partie descriptive.
9. Les *noms d'espèces en italiques*, précédés d'un V, dans ces tableaux, renvoient à celles qui font partie d'un *genre voisin.*
10. La lettre grecque μ représente l'*unité de mesure de longueur* des spores, qui équivaut à *un millième de millimètre.*
11. Les lettres grasses **p**, **é**, **a**, à la fin d'une description, indiquent la saison ou l'époque de végétation du champignon : *printemps*, *été*, *automne.*
12. Les *majuscules* qui terminent une description indiquent l'abondance ou la rareté des espèces : CC = *très commun;* C = *commun;* AC = *assez commun;* R = *rare;* AR = *assez rare;* RR = *très rare.* Ces indications sont d'ailleurs relatives.
13. L'abréviation *in lit.* indique une *communication* faite dans une lettre adressée à M. Bataille. Le nom d'un savant entre parenthèses, dans une description, indique une *observation* ou un *caractère* signalé par lui.
14. Les deux lettres : pp signifient *pour partie.*

TABLE DES NOMS D'AUTEURS CITÉS

A. et S.	Albertini et Schweinitz.	Letel.	Letellier.
Barla.	Barla.	Lin.	Linnée.
Batsch.	Batsch.	Mén.	Ménier.
Bauh. (G.)	Bauhin (G.).	Otto.	Otto.
Berk.	Berkeley.	Paul.	Paulet.
Berk. et Br.	Berkeley et Browne.	Pers.	Persoon.
Bert.	Bertillon.	Pline.	Pline.
Bolt.	Bolton.	Price.	Price.
Boud.	Boudier.	Quél.	Quélet.
Bres.	Bresadola.	Quél. et Bern.	Quélet et Bernard.
Bul.	Bulliard.	Rab.	Rabenhorst.
De Cand.	De Candolle.	Roq.	Roques.
Fl. dan.	Flora danica.	Roth.	Roth.
Forq.	Forquignon.	Roum.	Roumeguère.
Fr.	Fries.	Sac.	Saccardo.
Gil.	Gillet.	Schæf.	Schæffer.
God.	Godey.	Schnitz.	Schnitzlein.
Gon. et Rab.	Gonnermann et Rabenhorst.	Schum.	Schumacher.
		Scop.	Scopoli.
Grév.	Gréville.	Sec.	Secrétan.
Holms.	Holmskiold.	Sow.	Sowerby.
Kicks.	Kicks.	Vail.	Vaillant.
Kalch.	Kalchbrenner.	Vitt.	Vittadini.
Kromb.	Krombholtz.	Viv.	Viviani.
Lam.	Lamark.	Weinm.	Weinmann.
Lasch.	Lasch.	With.	Withering.

CLASSIFICATION

CHAMPIGNONS

Végétaux *cellulaires* et *dépourvus de chlorophylle*, se reproduisant par des *spores;* à consistance charnue, gélatineuse ou coriace, et de formes très diverses; produisant et exhalant, comme les animaux, de l'*acide carbonique;* tantôt putrescents et éphémères, tantôt marcescents ou persistants; se développant sur les *substances organiques en décomposition*, mais non véritablement parasites.

Les champignons se divisent en deux ordres : les ***Basidosporés*** et les ***Ascosporés.***

ORDRE I. — **BASIDOSPORÉS,** *Lév.*

Caractères. Hyménium formé de *basides* ou cellules à spores *externes* portées par des spicules à leur *sommet.*

Cet ordre correspond aux ***Basidiomycètes*** de Fries et comprend deux sous-ordres : les ***Gymnobasidiés*** et les ***Angiobasidiés.***

SOUS-ORDRE. — ***GYMNOBASIDIÉS,*** *Quél.*

Caractères. Hyménium *catotrope* ou *tourné vers la terre*, à basides *nues* ou *externes*. Péridium ou chapeau membraneux, floconneux, soyeux, fibrilleux, pruineux ou visqueux, *s'ouvrant en dessous* avant la maturité.

Ce sous-ordre correspond aux ***Hyménomycètes*** de Fries et comprend six familles : les ***Polyphyllés,*** les ***Polyporés,***

les ***Érinacés,*** les ***Clavariés,*** les ***Auriculariés*** et les ***Tremellinés.***

Famille I. — POLYPHYLLÉS, *Quél.*

Caractères. Hyménium formé de *lamelles radiées* et *amincies* au bord, *simples* ou *fourchues*, rarement ramifiées et obtuses sur l'arête. Péridium ou chapeau en forme d'*ombrelle*, d'*éventail* ou de *coupe*, stipité ou sessile.

Cette famille correspond aux ***Agaricinés*** de Fries et se divise en trois tribus : les ***Fongidés,*** les ***Lentés*** et les ***Astérosporés.***

Les Polyphyllés constituent la plus vaste famille des champignons charnus, appelés ***Agarics*** par les anciens mycologues. On les reconnaît au premier coup d'œil par leurs lamelles ou feuillets rayonnants autour du stipe ou d'un point central. C'est parmi eux qu'on rencontre le plus grand nombre d'espèces comestibles ou vénéneuses.

Tribu I. — *FONGIDÉS, Quél.*

Caractères. Chapeau à chair *tendre*, *céracée* ou *floconneuse*, bientôt *putrescente.* Lamelles *molles* ou *fragiles,* parfois coriaces, scissiles ou à deux faces séparables. Spores *ovoïdes*, *elliptiques* ou *pruniformes*, plus rarement sphériques ou anguleuses, présentant des *couleurs variées.*

Cette tribu se divise en cinq séries, caractérisées principalement par la couleur des spores; ce sont : les ***Leucosporés,*** les ***Rhodosporés,*** les ***Phæosporés,*** les ***Ianthinosporés*** et les ***Mélanosporés.***

Série I. — LEUCOSPORÉS, *Fr.*

Caractères. Spores *blanches*, *hyalines* ou *opalines*, rarement un peu rosées, jaunâtres, glauques ou grisâtres.



GENRE I. **AMANITA,** ***Pers.*** **— AMANITE**

[**Agaricus** des botanistes; **Agaricus** ***(Amanita)*** de Fries]

1. **Caractères génériques.** — Spores *blanches*. Lamelles *libres*, *arrondies* ou adnées. Stipe et chapeau à peu près *homogènes*. Voile ou enveloppe générale *distincte de la cuticule*.

2. **Description générale.** — Voile général *distinct de la cuticule*, enveloppant complètement le champignon à sa naissance, puis se rompant par la croissance et l'épanouissement de la plante : tantôt membraneux, continu et persistant entièrement à la base du stipe ; tantôt déchiré, floconneux et dispersé en lambeaux sur le chapeau et sur le bulbe ; plus rarement friable, quelquefois tout à fait fugace. Chapeau *charnu :* ordinairement ovoïde ou sphérique au début, parfois campanulé ou un peu conique, puis plus ou moins convexe ou étalé ; tantôt nu, tantôt parsemé de débris du voile, sous forme de flocons farineux ou membraneux, de verrues ou de croûtes souvent durcies par le sec, plus ou moins adhérentes à la cuticule, quelquefois fugaces, surtout par les temps humides et par la pluie. Stipe dont la chair est à peu près *homogène* avec celle du chapeau ; plein, charnu ou farci médulleux, parfois creux ; cylindrique ou atténué de bas en haut, ordinairement floconneux et orné d'un *anneau* membraneux, souvent retombant et strié, tantôt persistant, tantôt fugace. Base du stipe le plus souvent *bulbeuse:* tantôt entourée d'une *volve* membraneuse, continue et persistante, en forme de bourse ou de gaine ; tantôt avec une enveloppe déchirée ou circoncise, fragmentaire, floconneuse ou fugace, laissant ordinairement autour du bulbe soit une bordure membraneuse ou une marge saillante, soit des cercles ou des bourrelets concentriques de flocons écailleux. Lamelles blanches ou blanchâtres, parfois jaunâtres, rarement jaunes ou un peu verdâtres ; *libres* ou *arrondies* à la

base, parfois atténuées adnées ou décurrentes par un filet sur le stipe et élargies en avant ; *inégales* en longueur et planes sur les deux faces. Chair ordinairement tendre et blanche, inodore ou parfumée, parfois vireuse ou fétide ; fade, sapide ou désagréable, plus rarement âcre et amère. Spores *blanches* ou *hyalines*, grandes, variant de 7 à 15 μ de longueur, ovoïdes, ellipsoïdes ou sphériques.

Les Amanites sont généralement de taille moyenne : les plus petites ont de 3 à 5 centimètres de diamètre au chapeau, les plus grandes dépassent 15 centimètres.

3. **Habitat et saison.** — Les Amanites sont des champignons *terrestres* qui croissent souvent isolés, parfois groupés, jamais cespiteux, dans les forêts, les taillis, les genêtraies et les bruyères, quelquefois dans les prés qui bordent les bois. Certaines espèces sont plus particulières aux bois de conifères et aux boulaies. Les unes croissent de préférence dans les terrains siliceux, les autres dans les terrains calcaires. Elles se rencontrent principalement en été et en automne, quelques-unes dès le printemps.

4. **Qualités.** — Un certain nombre d'Amanites sont des comestibles excellents, comme l'*A. des Césars*, l'*A. vineuse*, l'*A. ovoïde* et l'*A. engainée* ; d'autres, au contraire, sont de redoutables poisons : ce sont, en effet, les *A. phalloïde*, *citrine*, *printanière*, *tue-mouches* et *panthérine* qui causent la plupart des empoisonnements dus aux champignons.

Les Romains connaissaient déjà les *Oronges*, qu'ils appelaient *boleti*. Pline l'Ancien en a donné une description qui ne laisse aucun doute sur leur identité générique. « Ce qui se forme tout d'abord dans la terre, dit-il, c'est la volve ; l'*Oronge* se montre ensuite dans la volve et s'y trouve placée comme le jaune dans l'œuf. Cette enveloppe lui sert aussi de nourriture dans le jeune âge ; elle se rompt au moment de son éclosion et, pendant la croissance du champignon, sert à former le pédicule. » Il en distingue plusieurs espèces. De l'*Oronge vraie* il dit, en effet, qu'on la reconnaît aisément « à sa couleur d'un rouge moins foncé et au contour pâle de son chapeau. » Il ajoute : « D'autres oronges ont le chapeau

couvert de particules blanches provenant de leur enveloppe.» Ces dernières étaient sans doute la *Fausse oronge* ou peut-être l'*Amanite panthérine*.

A Rome, les oronges étaient recherchées comme un aliment délicat entre tous. L'empereur Claude en était très friand, et c'est dans un plat de ces champignons que sa femme, Agrippine, versa le poison qui le fit mourir. Ce fait montre aussi que les Romains n'ignoraient pas que certains champignons sont vénéneux. Pline dit, en effet : « Parmi les végétaux dont il y a lieu de faire usage, je citerai, à juste titre, les oronges, qui sont, il est vrai, un de nos meilleurs aliments, mais qui ont servi, par cela même, à Agrippine, au moyen de préparations criminelles, à empoisonner son mari. » Il dit encore : « Il y a des oronges pernicieuses dont on doit entièrement prohiber l'usage. » Enfin, cet autre passage du même auteur atteste que les oronges, avec d'autres champignons, faisaient en même temps l'objet d'un véritable commerce : « Qui pourra nous répondre de ceux qui se vendent sur les marchés ? » La rareté de l'oronge, non moins que ses qualités alimentaires, contribuait certainement à en faire un mets de grand luxe, comparable aux aliments les plus fins et les plus prisés des gourmets. Suétone, faisant allusion à la mort de l'empereur Claude, l'appelle une « nourriture des dieux » : *cibus Deorum*. Citons aussi ces épigrammes de Martial, qui font voir en quelle singulière estime elle était tenue par ses contemporains : « Il est facile de faire présent d'argent et d'or, ainsi que d'un manteau ou d'une toge ; mais offrir des oronges, c'est difficile. — Tu t'adjuges les huîtres engraissées dans le lac Lucrin : moi, je m'écorche la bouche à sucer une moule ; pour toi sont les oronges : je me jette sur les cèpes ; on te sert un turbot : on ne m'apporte qu'une limande. — Tu me fais servir des oronges et du sanglier comme des mets ordinaires. Je le veux bien ; mais si tu penses ainsi me rendre heureux, non, car le repas qui me plaît, c'est celui que je puis rendre. » Aussi les cuisiniers des riches s'ingéniaient-ils à préparer les oronges avec un soin tout particulier et de différentes manières.

Le gastronome Apicius nous a même laissé là-dessus quelques recettes qui ne manquent pas d'intérêt et d'originalité. Les voici : « Mettez les oronges dans du vin cuit, avec un bouquet de coriandre. Faites bouillir le tout, retirez le bouquet et servez. — Jetez dans la poêle des pieds d'oronge hachés, puis des œufs ; ajoutez du poivre de Ligurie, un peu de miel et du jus de viande, et versez ensuite un peu d'huile. — Vous pouvez également servir les jeunes oronges dans un coulis ou saupoudrées de sel (1). »

L'*Oronge des Césars* n'a pas cessé d'être un mets recherché et digne de sa réputation ; mais aujourd'hui elle n'est plus la seule appréciée, et on peut placer à côté d'elle l'*Oronge vineuse*, une de nos meilleures espèces comestibles, bien connue des amateurs. L'*A. ovoïde* et l'*A. engainée* sont également de très bonne qualité. Les autres espèces comestibles sont plus rares. Quant aux Amanites vénéneuses, elles sont malheureusement assez communes et trop nombreuses. On en distingue, en effet, cinq ou six espèces très dangereuses, sans compter leurs variétés. Comme ce sont elles qui occasionnent le plus grand nombre des empoisonnements provenant des champignons, on comprend combien il est important de savoir les distinguer sûrement par leurs caractèreres botaniques : c'est le seul moyen d'éviter des accidents toujours à craindre. Parmi ces espèces, les unes trahissent leurs qualités vénéneuses par une odeur vireuse ou nauséeuse bien caractérisée et par l'âcreté ou l'amertume de leur chair : telles sont l'*A. phalloïde*, l'*A. citrine* et l'*A. printanière*. Cependant l'*A. phalloïde*, dont l'odeur devient fétide par la dessiccation, a la chair insipide ; il en est de même de l'*A. panthérine*. D'autres, comme l'*A. tue-mouches* et l'*A. rude*, sont inodores et sans saveur désagréable. Les espèces comestibles sont inodores ou légèrement parfumées, et leur chair est généralement de saveur agréable ; toutefois, celle de l'*A. vineuse* devient un peu âcre et amère après un

(1) Pour l'Histoire des Champignons, voir le bel ouvrage de Richon et Roze : *Atlas des Champignons comestibles et vénéneux*, Paris, 1888.

instant de mastication : cette amertume, d'ailleurs, disparaît à la cuisson.

Le principe toxique renfermé dans les amanites vénéneuses est un alcaloïde que le docteur Letellier fit connaître en 1826, sous le nom d'*amanitine*, et dont la formule est $C^5 H^{12} Az O^2$. Cette substance est liquide, volatile, *très soluble dans l'eau* et d'une odeur repoussante. M. Boudier a aussi tiré de l'*A. citrine* un autre alcaloïde auquel il a donné le nom de *bulbosine*, et dont la toxicité est très grande : on a remarqué, en effet, que les empoisonnements provenant des *Amanites citrine* et *phalloïde* sont presque toujours suivis de mort. D'après ce savant, l'*amanitine* serait un mélange de *bulbosine* avec un autre alcaloïde qui se trouve à la fois dans la *Fausse oronge* et dans ces dernières. Quoi qu'il en soit, le poison renfermé dans ces amanites est d'autant plus redoutable que ses effets ne se manifestent que plusieurs heures après l'ingestion du champignon, et lorsqu'il est déjà trop tard pour les combattre. Les empoisonnements qu'elles ont souvent causés, ainsi que les expériences faites sur des animaux, ne laissent aucun doute à cet égard.

Le vinaigre et le sel, comme l'eau, exercent une action dissolvante sur le principe vénéneux des amanites, et, en général, sur le poison contenu dans les champignons vénéneux. Cette solubilité de l'*amanitine* et de la *bulbosine* explique l'innocuité des champignons les plus dangereux après une cuisson préalable dans l'eau bouillante, ou même après une macération prolongée dans de l'eau additionnée de vinaigre et de sel. C'est Frédéric Gérard, aide-naturaliste au Muséum de Paris, qui, dès l'année 1850, après de nombreuses et décisives expériences sur lui-même, puis sur douze membres de sa famille, fit connaître ce fait remarquable et d'une si grande importance au point de vue alimentaire. Ces expériences, répétées par lui devant une commission nommée par le Conseil d'hygiène et de salubrité de la ville de Paris, furent pleinement concluantes. Voici la règle donnée par Gérard :

« Pour chaque 500 grammes de champignons coupés en

morceaux d'une médiocre grandeur, il faut un litre d'eau acidulée par deux ou trois cuillerées de vinaigre ou additionnée de deux ou trois cuillerées de sel. On laisse les champignons macérer dans le liquide pendant deux heures entières, puis on les lave à grande eau. Ils sont alors mis dans de l'eau froide qu'on porte à l'ébullition, et après un quart d'heure ou une demi-heure on les retire, on les lave, on les essuie et on les apprête, soit comme mets spécial, soit comme condiment. Les eaux qui ont servi à laver les champignons doivent être rejetées. » Les anciens savaient déjà que le vinaigre atténue ou détruit les propriétés nocives des champignons, ainsi que le prouve ce passage de Pline: *Debellat eos* (acetum) *et aceti natura contraria eis* (1). D'un autre côté, Celse dit, dans son Traité de médecine : « Ces mauvais champignons peuvent être rendus comestibles par un certain genre de cuisson. » On sait également que les Russes et d'autres peuples du nord-est de l'Europe mangent indistinctement toutes sortes de champignons, après les avoir fait bouillir dans de l'eau salée. « Ce que l'on ferait bien de retenir du procédé de Gérard, dit l'abbé Moyen, ce serait de s'habituer à ne jamais accommoder les champignons sans les avoir préalablement *blanchis* en les plongeant pendant quelques moments dans de l'eau bouillante pure ou additionnée d'un peu de vinaigre, et en ayant soin d'exprimer le liquide, qui doit être rejeté (2). » Cette recommandation est sage et prudente pour les espèces douteuses ; mais il est préférable de préparer les Amanites comestibles en les faisant revenir lentement dans leur eau, après les avoir assaisonnées, car la cuisson dans l'eau salée ou vinaigrée leur fait perdre une partie de leur saveur et de leur parfum.

5. **Empoisonnement.** — Le principe vénéneux des Amanites est un poison narcotique dont les effets, comme on l'a vu plus haut, sont d'autant plus à craindre qu'ils sont souvent très lents à se manifester. Quand l'empoisonnement

(1) *Hist. nat.*, liv. XXII, n° 48.
(2) *Les Champignons*, p. 310.

provient des *A. citrine* et *phalloïde*, il peut se passer, en effet, jusqu'à dix ou douze heures et davantage, avant que les premiers symptômes se déclarent. Au contraire, les symptômes de l'empoisonnement par les *A. tue-mouches* et *panthérine* se manifestent beaucoup plus rapidement, en général deux heures après l'ingestion des champignons. (Gillot.) « Ces symptômes, dit le docteur Cordier, débutent par la pesanteur de tête, un peu de trouble dans les idées, des douleurs vagues, de l'abattement, de la stupeur, puis viennent des nausées, des vomissements auxquels succèdent la diarrhée, la cardialgie, les douleurs abdominales, l'anxiété, l'oppression, une soif vive. Le malade a le visage pâle, décomposé; il éprouve des accidents nerveux, tels que des convulsions violentes, un délire taciturne ou un délire gai; quelquefois même il a des visions fantastiques, mais plus souvent encore il tombe dans un assoupissement comateux dont il est difficile de le tirer. Il a des défaillances fréquentes; le pouls, devenu petit, dur, serré, s'affaisse de plus en plus; une sueur froide se répand sur tous ses membres. Enfin la mort, presque toujours prévue et annoncée par le malade lui-même, vient mettre un terme à ses souffrances. Il meurt tantôt dans les angoisses d'une convulsion déchirante, tantôt plongé dans une léthargie profonde. Le plus souvent les malades succombent dans les quarante-huit heures qui suivent l'empoisonnement, mais quelques-uns languissent cinq ou six jours et finissent par succomber. »

J'ai rencontré plus d'une fois, dans le bois de Meudon, des gens qui recueillaient la *Fausse oronge* et qui m'assuraient que ce champignon est excellent; quelques-uns même prétendaient le manger sans l'avoir d'abord fait bouillir. Par contre, un ouvrier qui, avec sa femme, cherchait des cèpes, et à qui je faisais voir l'*A. muscaria*, me dit : « Oh ! ceux-là, je n'en veux plus. J'en ai mangé souvent; mais une fois, ils m'ont rendu très malade : pendant plusieurs heures, j'étais devenu comme fou. » Il est certain, en effet, que l'*A. tue-mouches*, bien que moins

dangereuse que les *A. phalloïde* et *citrine*, renferme un poison des plus actifs. Les expériences du docteur Planchon sur des animaux l'ont nettement prouvé.

6. **Traitement.** — On ne connaît aucun antidote contre le poison des Amanites; aussi l'empoisonnement par ces champignons est-il toujours à redouter. Il produit une inflammation gastro-intestinale très vive et qui doit être énergiquement combattue en faisant vomir le malade, afin d'expulser du tube digestif le champignon ingéré. Pour cela, on lui fera avaler, en proportionnant la dose à l'âge, de huit à quinze centigrammes d'émétique dilué dans une petite demi-tasse d'eau tiède. L'ipécacuana pourra aussi être administré à la dose d'un demi-gramme à un gramme dans très peu d'eau. On provoquera également le vomissement par des titillations de la luette au moyen des doigts ou d'une barbe de plume. Un peu d'eau tiède mélangée d'huile, à défaut d'un autre vomitif, peut aussi amener l'évacuation. Mais toutes les fois qu'il sera possible l'émétique devra être préféré, parce qu'il agit aussi sur la muqueuse intestinale. Enfin, après les vomissements, le malade prendra un purgatif énergique : trente à quarante grammes d'huile de ricin suffiront généralement. Si le purgatif était rejeté, il serait bon de le donner en lavement. Dans tous les cas, on fera toujours bien d'administrer des lavements formés soit d'une dissolution de savon blanc dans de l'eau, soit d'une dissolution contenant six grammes de séné et quinze grammes de sulfate de magnésie. En même temps que des lavements, M. Boudier conseille de faire prendre, par cuillerées avalées de temps en temps, une très légère solution d'iodure de potassium, afin d'atteindre et de précipiter le poison que peuvent avoir absorbé les muqueuses intestinales. Mais il faudra toujours éviter de faire boire au malade de l'eau ou de la tisane, qui ne feraient que diluer le principe toxique et l'entraîner dans la circulation. Si l'on ne parvenait pas à faire vomir le malade, il faudrait combattre l'inflammation gastro-intestinale par des médicaments opiacés administrés sous forme de pilules ou de lavements,

comme on vient de le voir. D'ailleurs, quels que soient le degré et la marche de l'empoisonnement, on devra faire appel à un médecin expérimenté. Des accidents divers et des complications se produisent fréquemment. Il faut rétablir la circulation par des sinapismes et par des frictions, si les extrémités se refroidissent; réveiller l'énergie du malade par des infusions de thé ou de café à haute dose; calmer l'irritation nerveuse par des sédatifs; adoucir l'inflammation par des infusions de graines de lin, de racine de guimauve, et par l'application de cataplasmes émollients. La convalescence même sera surveillée, et le malade ne devra faire usage que d'une nourriture facile à digérer : laitage, potage au riz, viandes blanches, avec un peu d'eau sucrée additionnée de vieux vin pour boisson.

7. **Préparations culinaires.** — Comme tous les champignons destinés à l'alimentation, les Amanites comestibles doivent être autant que possible récoltées par le sec : leur chair est alors plus ferme et meilleure, car la pluie les rend aqueuses et leur fait vite perdre une partie de leurs qualités. Il faut choisir des individus jeunes ou dans leur plein développement, parce que ces champignons se décomposent assez promptement en vieillissant. On rejettera donc tous ceux qui commencent à s'altérer : dans cet état, ils seraient très nuisibles, comme l'est toute substance organique en décomposition.

La chair des Amanites étant assez tendre dans tout le champignon, surtout dans les jeunes individus, on conserve également celle du stipe et celle du chapeau, même avec les lamelles, en se bornant à enlever l'épiderme. Les champignons sont ensuite coupés en morceaux, puis lavés à l'eau froide, qui les débarrasse des poussières et des grains de sable dont ils sont le plus souvent couverts ou imprégnés. Après les avoir bien essuyés, on les prépare de différentes manières, dont voici les plus ordinaires :

1° On fait cuire lentement les oronges dans un roux au bouillon et au vin, assaisonné de poivre et de sel, avec une légère pointe d'échalote ou de ciboulette.

2° On les prépare aussi en les faisant revenir dans du bon beurre, avec des fines herbes, du poivre, du sel et une légère pointe d'ail. Quelques petits morceaux de fin lard fumé peuvent y être ajoutés.

3° Le plat précédent donne un mets délicat en y ajoutant de la pulpe ou du jus de tomate.

4° Elles s'accommodent également très bien, après les avoir fait revenir dans du beurre, d'une sauce blanche aiguisée de quelques gouttes de bon vinaigre ou de jus de citron.

5° Une omelette d'oronges en hachis avec des fines herbes, préalablement cuit au beurre, est un plat délicieux.

6° On peut faire un plat choisi avec des têtes d'oronges dont on a enlevé les lamelles, et qu'on a fait cuire renversées dans la casserole, dans une tourtière ou dans une poêle, comme autant de petites coupes; on les garnit d'un hachis de leurs pieds assaisonné, qu'on arrose d'un peu d'huile d'olive : on les sert très chaudes avec du beurre fin, quelques gouttes de citron et une légère pointe d'ail.

7° Beaucoup de personnes se contentent, comme pour les autres espèces de champignons, de les faire cuire sur le gril, en les assaisonnant ensuite simplement de beurre frais, de poivre et de sel.

8° Enfin, voici une recette qui donne un mets d'une rare délicatesse et qui m'a été donnée par une cuisinière du pays de Montbéliard. J'ai préparé moi-même, mangé et fait manger de cette manière des oronges, des cèpes, des mousserons et des pratelles vraiment exquis.

Épluchez vos oronges sans les faire bouillir. Faites fondre un morceau de beurre frais dans une poêle, jetez-y les champignons coupés. Faites cuire en agitant de temps en temps la poêle. Préparez un hachis d'herbes fines, persil, ciboulette, avec un petit bol de crème douce. Mettez le tout dans la poêle, ajoutez sel et poivre. Laissez cuire environ cinq minutes. Ensuite servez.

Toutes les Amanites comestibles peuvent être préparées à la manière des oronges.

8 **Conservation.** — Les procédés de conservation des

champignons comestibles s'appliquent également aux Amanites. La dessiccation, l'immersion dans un liquide antiseptique, l'isolement en vase clos et privé d'air : tels sont les moyens généralement employés.

. *1er procédé.* — Prenez les champignons en bon état. Après les avoir nettoyés et épluchés, faites-les blanchir un quart d'heure ou vingt minutes dans l'eau bouillante; laissez-les égoutter et se bien essuyer, puis enfilez-les en chapelets que vous suspendrez en un lieu couvert et très aéré ou même au soleil. Quand ils sont tout à fait desséchés, enfermez-les dans des boîtes ou dans des sacs de papier, pour être gardés dans un lieu bien sec. Pour les consommer, il faudra les faire revenir à l'avance dans de l'eau. On pourra aussi les râper et en faire une poudre qu'on utilisera comme condiment.

2e procédé. — Blanchissez les champignons, égouttez-les et plongez-les dans des bocaux remplis d'eau vinaigrée ou salée. Bouchez et cachetez.

Voici un procédé que j'ai trouvé et qui me réussit complètement, car, chaque année, à la saison des nouveaux champignons, j'en mange encore de la saison précédente.

Blanchissez vos champignons, faites-les très bien égoutter. Remplissez-en un bocal jusqu'au bas du col; faites alterner régulièrement une couche de champignons avec une petite poignée de sel, en terminant par du sel; versez dessus une cuillerée ou deux d'huile d'olive; fondez du saindoux et, quand il est presque refroidi, versez-le dans le bocal, où il se fige de manière à le fermer; couvrez l'orifice d'un papier huilé ou parcheminé bien sec, que vous entourerez et lierez d'une ficelle. Avant de consommer les champignons ainsi conservés, on les mettra dessaler dans de l'eau.

3e procédé. — C'est le procédé Appert. Emplissez une boîte de fer-blanc de champignons blanchis et égouttés; mettez-y de l'huile d'olive, qui remplira les interstices; soudez le couvercle, sauf en un petit endroit; chauffez la boîte jusqu'à ébullition, pour en chasser l'air qu'elle contient; soudez enfin complètement le couvercle.

Le même procédé réussit également en se servant de bouteilles à large col, qu'on remplit de champignons mêlés d'huile d'olive et qu'on bouche solidement. La bouteille est portée graduellement à l'ébullition dans de l'eau pendant une dizaine de minutes. L'air s'en échappe à travers les pores du bouchon, qui est ensuite cacheté avec soin.

Ce procédé est celui qui conserve le mieux la saveur des champignons, et l'huile dont ils sont imprégnés peut servir à leur préparation.

9. **Nomenclature.** — Le mot AMANITA vient du grec Αμανος, nom d'une montagne de Cilicie, dans l'Asie grecque, où, sans doute, les champignons comestibles croissaient en abondance, car Galien en a tiré celui de αμανιτης, pour désigner le champignon de rosée (*Pratella campestris*), notre champignon de couche. Aujourd'hui encore, en Grèce, les champignons comestibles s'appellent μαριταρια. C'est Persoon qui a détourné ce nom de son acception primitive pour désigner le genre actuel, sans doute parce qu'il renferme l'*Oronge*, le champignon par excellence.

Les Amanites rentrent dans le vaste genre AGARICUS des anciens botanistes, qui s'en servaient pour désigner les champignons à lamelles. Fries en a fait le groupe ou sous-genre *Amanita* de son genre AGARICUS.

Les *Amanites à anneau* forment le sous-genre PEPLOPHORA (du grec : πεπλος, voile; φερω, porter), de Quélet, et les *Amanites sans anneau*, le sous-genre VAGINARIA (du latin : *vagina*, gaine), de Forquignon. Richon puis Saccardo ont fait de ce dernier le genre AMANITOPSIS (de *Amanita* et οψις, vue, apparence).

10. **Analogies.** — Les Polyphyllés à *volve* présentent deux genres analogues au genre AMANITA; ce sont :

1° Le genre VOLVARIA, Fr., à spores *roses*, avec un stipe *dépourvu d'anneau;*

2° Le genre LOCELLINA, Gil., à spores *rouillées*, avec un stipe également *sans anneau.*

TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

---

1 — Stipe *orné d'un anneau* [PEPLOPHORA, *Quél.* : p. 28]. 2
Stipe *dépourvu d'anneau* [VAGINARIA, *Forq.* : p. 40]. 38

2 — Volve *continue, membraneuse* et *persistante,* s'ouvrant *par le sommet* et formant à la base du stipe une sorte de *bourse* ou de *gaine,* à bord ordinairement *libre,* parfois marginé. Chapeau *nu,* exceptionnellement excorié ou écailleux. 3
— Volve *brisée, friable* ou *fugace :* tantôt *désagrégée* en lambeaux ; tantôt *déchirée circulairement* autour du bulbe et n'y laissant qu'une marge ou des flocons ; tantôt enfin *disparaissant* sans y laisser de trace. Chapeau ordinairement *couvert de débris de la volve* sous forme de *flocons farineux,* de *plaques* ou de *verrues,* parfois durcies, plus rarement anguleuses et pointues 12

3 — Lamelles *jaune doré,* ainsi que le stipe et l'anneau. Chapeau *orangé,* à marge *striée* . . **A. cæsarea,** Scop. (n° 1)
— Lamelles, stipe et anneau *blancs* 4

4 — Chapeau *jaune doré* ou *orangé.* Volve *adhérente marginée* sur le bulbe . . . . . **A. aureola,** Fr. (n° 12*c*)
— Chapeau d'*une autre couleur.* Volve à *bord libre.* . 5

5 — Chapeau *gris lilacin* ou *brun roussâtre.* Stipe à bulbe *globuleux,* avec la volve *marginée, blanche* ou *roussâtre.* Anneau *blanc,* puis réfléchi en *pellicule noirâtre.*
A. porphyria, A. et S. (n° 7)
— Chapeau *d'une autre couleur.* Anneau restant *blanc.* 6

6 — Anneau *désagrégé* et *floconneux,* puis *fugace.* Chair *inodore* ou *sans odeur désagréable* 7
— Anneau *membraneux* et plus ou moins *persistant.* Chair à *odeur vireuse* ou *fétide,* au moins en se desséchant. 10

7 — Chair restant *blanche* à l'air. Stipe *peu élancé.* . . 8
— Chair *rougissant* à l'air. Stipe *élancé* 9

8 — Chapeau *blanc* et large, à marge *lisse*.
A. ovoïdea, Bul. (nº 2)
— Chapeau *blanc* ou *grisâtre*, peu large, à marge *striée*.
A. coccola, Fr. (nº 2 *a*)

9 — Chapeau *lisse* et *blanc*, se tachant de *rose vineux*, à marge *excoriée*. Volve *blanchâtre*, puis *chamois*. Lamelles *farineuses* sur l'arête . . . **A. Barlæ**, Quél., pp. (nº 3)
— Chapeau couvert *d'écailles relevées*, d'un *gris fauve*, provenant des déchirures de l'épiderme. Volve *brune*. Lamelles *très épaisses*. . . . . **A. lepiotoides**, Barla, pp. (nº 4)

10 — Chair *insipide*. Chapeau *verdoyant jaunâtre* ou *vert olive*, parfois jaune citrin, paille ou fauve, rarement blanc, plus ou moins *rayé* ou *fouetté de linéoles bistre noirâtre* ou *isabelle*. Volve *à moitié libre*. **A. phalloides**, Vail. (nº 5)
— Chair *âcre*. Chapeau *blanc*, puis souvent ocracé au milieu, *non rayé*. Volve *entièrement libre* 11

11 — Chapeau *ovoïde*, puis convexe plan ou un peu déprimé. Stipe légèrement *floconneux*, avec la volve *mince*. Lamelles *élargies en avant* . . . . **A. verna**, Lam. (nº 6)
— Chapeau *campanulé conique*, puis étalé et un peu bossu. Stipe *lacéré pelucheux*, avec la volve *épaisse*. Lamelles *lancéolées linéaires* . . . . **A. virosa**, Fr. (nº 6*a*)

12 — Stipe *non bulbeux*, parfois atténué de bas en haut. 13
— Stipe *bulbeux*, *renflé* ou *olivaire* à la base 19

13 — Chair *rougissant* à l'air. Stipe *rougeâtre*, à anneau *caduc*. Chapeau à marge *striée*. **A. magnifica**, Fr., pp. (nº 20 *b*)
— Chair et stipe *ne présentant pas cette coloration* . . 14

14 — Flocons du voile *sulfurins*. **A. aspera**, Fr., pp. (nº 21)
— Flocons du voile *blanchâtres* et *petits*. Stipe *fragile* et vite *creux*. Anneau *caduc*. Chapeau *brun bistre* ou *brun cendré* . . . . **A. cariosa**, Fr., pp. (nº 17 *a*)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. 15

15 — Chapeau à marge *striée* ou *cannelée* 16
— Chapeau à marge *unie* 17

16

— Stipe *glabre* et *lisse*, ainsi que l'anneau. Chapeau *gris pâle*, puis *noisette*. Lamelles *blanches*, puis *incarnates*.
V. *Lepiota arida*, Fr.

— Stipe *floconneux*, avec le sommet *strié*. Anneau *plissé*. Chapeau *incarnat clair* ou *purpurin*, parfois *lilacin*. Lamelles *blanches* . . . . **A. Elisæ**, Quél. (n° 9)

17

— Chapeau *gris roux* ou *bistre*, ordinairement *ondulé* et *rugueux*, à cuticule *finement rayée par un chevelu inné et bistre noirâtre*, avec des *plaques farineuses*, *grisâtres* et *très caduques*. Stipe *plein*, *radicant*, *long*, *villeux floconneux* et *grisâtre* . . . . **A. ampla**, Pers., pp. (n° 16)

— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. 18

18

— Chapeau *nu*, *visqueux*, *blanchâtre*, avec le centre *gris*. Stipe *radicant*, couvert de *fibrilles brunes*.
V. *Lepiota Persoonii*, Fr.

— Chapeau couvert de *très fines squammules brunâtres* et *caduques*. Stipe *conique atténué* et *glabre*.
V. *Lepiota scobinella*, Fr.

19

— Volve *membraneuse*, puis *déchirée*, ne laissant souvent autour du bulbe que des lambeaux qui restent parfois dans le sol quand on cueille le champignon 20

— Volve *floconneuse*, *friable* ou *fugace*, tantôt laissant une marge saillante ou des flocons sur le bulbe, tantôt disparaissant sans y laisser de trace. 21

20

— Chapeau *bistre violacé*, *brunâtre* ou *brun cendré*, parsemé de *verrues farineuses* d'un *gris blanchâtre*. Stipe *soyeux*, à volve *grisâtre bistrée* . . . . . **A. recutita**, Fr. (n° 8)

— Chapeau *jaune ocracé* ou *jonquille pâle*, parsemé de *plaques floconneuses* et *blanches*, avec la marge *striée*. Stipe *floconneux*, à volve *blanche*. **A. junquillea**, Quél. (n° 10)

21

— Chapeau *jaune* d'*ocre*, *orangé*, *fauve orangé* ou *rouge*, à marge plus ou moins *striée*. Chair *ocracée* ou *jaune* sous la cuticule, *inodore* et *non amère* 22

— Chapeau et chair *ne réunissant pas ces caractères*. . 23

22 — Chapeau *campanulé conique*, puis étendu mamelonné, *jaune* d'*ocre*, avec le sommet *brunâtre*, couvert de *larges verrues irrégulières* et *adhérentes*, d'un *blanc grisâtre*. Stipe *creux*, avec le bulbe *nu* et *petit* . **A. amici**, Gil. (n° 10*b*)
— Chapeau *convexe arrondi*, puis plan, *rouge vif*, *rouge orangé* ou *orangé fauve*, couvert d'*épaisses verrues blanches* ou *jaunâtres*. Stipe *plein*, à bulbe *floconneux* et *gros*.
A. muscaria, Lin. (n° 12)

23 — Chapeau *nu* 24
— Chapeau *floconneux*, au moins au début. 27

24 — Sommet du stipe et anneau *blancs* 25
— Sommet du stipe ou anneau *taché* ou *bordé* à la fin de *vert olive*, de *vert noir* 26

25 — Chapeau *blanc de neige* et *soyeux satiné*.
V. *Lepiota arenicola*, Mén.
— Chapeau *fauve rosé*, à marge *excoriée*.
V. *Lepiota littoralis*, Mén.

26 — Stipe *plein* et *blanc crème*, avec le sommet et l'anneau *se tachant* de *vert noir*. Chapeau à marge *lisse*. Chair *blanche*.
V. *Lepiota guttata*, Pers.
— Stipe *farci creux* et *rougeâtre*, avec l'anneau *bordé de dents olivâtres*. Chapeau à marge *lacérée*. Chair *rougissant* à l'air . . . . V. *Lepiota vapida*, Fr.

27 — Chair devenant *rosée* à l'air. Stipe *rosé* ou *rouge vineux*, surtout sur le bulbe . . . . . **A. rubens**, Scop. (n° 20)
— Chair et stipe *ne présentant jamais cette coloration* . 28

28 — Bulbe *globuleux* et *surmonté d'une bordure membraneuse en forme d'anneau*. Chapeau ordinairement *gris bistré* ou *fuligineux*, parfois olivâtre, paille ou blanchâtre, parsemé de *nombreuses verrues petites et blanches*, avec la marge *cannelée* à la fin . . . **A. pantherina**, De Cand. (n° 17)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères* 29

29 — Bulbe *globuleux*, à bord *aplati marginé* en dessus. Chapeau à marge *unie*, ordinairement *jaune citrin* ou *citrin clair*, parfois blanc, couvert de *plaques verruqueuses*, blanchâtres ou jaunâtres, puis brunissantes. Chair *amère*, exhalant une *forte odeur vireuse* de rave . . . . **A. citrina**, Schæf. (n° 11)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères* 30

30 — Chapeau hérissé de *verrues effilées* en forme de *fines pointes grises*. 31
— Chapeau *ne présentant pas ce caractère* 32

31 — Lamelles restant *blanches*. Chair *molle* et *sapide*.
A. aculeata, Quél. (n° 14*a*)
— Lamelles devenant *verdâtres*. Chair *ferme* et *acidule vireuse* . . . . **A. echinocephala**, Vitt. (n° 15*a*)

32 — Lamelles *crème-verdoyant*, à spores *verdâtres*. Chair *acidule vireuse*, prenant à l'air une teinte *vert d'eau* ou *azurée*.
A. umbella, Paul. (n° 15)
— Lamelles, spores et chair *d'une autre coloration* . . 33

33 — Chapeau *blanc* ou *blanc grisonnant*. 34
— Chapeau *d'une autre couleur* 35

34 — Chapeau couvert de *larges verrues plates*, *polygonales* et *épaisses*, d'abord floconneuses et blanches, puis durcies et grisâtres, avec la marge *frangée de flocons*. Stipe *peluché floconneux*, avec l'anneau *épais* et le bulbe *turbiné conique* et *radicant*. Chair *tendre* . . . . **A. solitaria**, Bul. (n° 13)
— Chapeau couvert d'*épaisses verrues pyramidales et grises*. Stipe *floconneux*, avec l'anneau *mince* et le bulbe *ovoïde*, orné de *deux* ou *trois bourrelets épais* et *crénelés*. Chair *compacte*.
A. strobiliformis, Paul. (n° 14)

35 — Chapeau souvent *ondulé* et *ruguleux*, finement *rayé d'un chevelu inné* et *bistre noirâtre*, sur un fond *gris roux* ou *bistre*, avec des *plaques farineuses*, grisâtres et *très caduques*. Stipe *long*, *villeux*, *floconneux* et *grisâtre*, à bulbe *globuleux déprimé* . . . . **A. ampla**, Pers., pp. (n° 16)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères* 36

36 — Chair *jaune brunâtre* ou *brun roussâtre* sous la cuticule, *ferme*, *douce*, à odeur *agréable*. Chapeau à marge *unie*, paille, gris, bistré ou olive, *argenté luisant* par le sec, parsemé de *petits flocons sulfurins*, puis blanchâtres ou brunâtres, adhérents et parfois mucronés. Stipe *blanc*, avec l'anneau et le bulbe ornés de *flocons sulfurins* au début.
A. aspera, Fr., pp. (n° 21)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères* 37

37 — Stipe *grisâtre*, court, solide, avec le bulbe *ovoïde arrondi* et l'anneau *brunissant* au bord. Chapeau *bistre cuivré* ou *bronzé*, brunissant, à verrues farineuses et *blanchâtres*, adhérentes et mucronées par le sec, avec la marge *striée* à la fin. Lamelles *brunissant* par le froissement.
A. valida, Fr. (nº 18)
— Stipe *blanc*, trapu, atténué conique, puis allongé, avec le bulbe *napiforme radicant* et l'anneau *blanc*. Chapeau *gris de fumée* ou *de souris*, à flocons farineux et *grisâtres*, avec la marge *unie*. Lamelles *blanchâtres*. **A. spissa**, Fr. (nº 19)

38 — Chair *rougissant* à l'air 39
— Chair *ne rougissant pas* à l'air 40

39 — Volve *friable* et *fugace*. **A. magnifica**, Fr., pp. (nº 20*b*)
— Volve *membraneuse* et *persistante*.
A. Barlæ, Quél. et **lepiotoides**, Barla, pp. (nºˢ 3 et 4)

40 — Chapeau *blanc*, à marge *unie* 41
— Chapeau *ne réunissant pas ces deux caractères*. . . 42

41 — Chapeau *nu*. Volve *membraneuse* et *persistante*.
A ovoidea, Bul., pp. (nº 2)
— Chapeau *couvert de petits flocons farineux*. Volve ne laissant qu'un *léger bourrelet floconneux* à la base du stipe.
A. baccata, Fr. (nº 13*a*)

42 — Stipe *bulbeux* ou *renflé* à la base, souvent *plein* . . 43
— Stipe *ni bulbeux ni renflé* à la base, le plus ordinairement *creux* ou *fistuleux*. 46

43 — Chapeau *bai brun* . . . . **A. badia**, Schæf. (nº 22*i*)
— Chapeau *orangé* ou *vermillon*. Stipe *plein* et *ferme* . 44
— Chapeau *jonquille*, *jaune alutacé* ou *jaune rosé*. Stipe *fistuleux* ou *farci* et *tendre*. 45

44 — Chapeau *orangé*, à verrues blanches. Anneau *caduc*.
A. gemmata, Fr. (nº 12*d*)
— Chapeau *vermillon*, à verrues blanches. Anneau *oblitéré*.
A. nitido guttata, Paul. (nº 12*e*)

45 — Chapeau *jonquille pâle*, parsemé de *plaques farineuses* et *blanc de neige*. Stipe *farci*, à volve *déchirée*. Spores *ovoïdes sphériques* . . . . . **A. vernalis**, Gil. (n° 10*a*)
— Chapeau *jaune alutacé* ou *jaune rosé*, à cuticule *nue*. Stipe *fistuleux*, à volve *divisée*. Spores *ovoïdes allongées*. **A. Godeyi**, Gil. (n° 23)

46 — Chapeau *brun bistre*, parsemé de *fins flocons blanchâtres*, avec la marge *à peine striolée*. Volve *très fugace*. **A. cariosa**, Fr., pp. (n° 17*a*)
— Chapeau *nu* ou couvert de *larges plaques verruqueuses*, avec la marge *striée*. Volve *engainante*, parfois désagrégée et fugace 47

47 — Chapeau *gris*, *gris cendré*, *gris bleuâtre*, *gris jaunâtre*, *fauve aurore*, *fauve jaunâtre*, *marron foncé* ou *blanc*, à cuticule *nue*. Stipe *sans bourrelets floconneux* à la base, avec la volve *engainante* et plus ou moins *persistante*. **A. vaginata**, Bul. (n° 22)
— Chapeau *brun fauve* ou *fauve clair*, couvert de *larges plaques verruqueuses*, d'un *gris fauve*. Stipe entouré à la base *d'un* ou de *deux bourrelets floconneux*, avec la volve *désagrégée* et *fugace* . . . **A. strangulata**, Fr. (n° 22*j*)

DESCRIPTION DES ESPÈCES

GENRE I. **Amanita,** ***Pers.*** **— Amanite.**

Spores *blanches*. Voile général *distinct de la cuticule.*

A. **Peplophora,** *Quél.* **— Péplophore.**

Amanites à *stipe annulé.*

1er GROUPE. Volve *membraneuse* et *persistante* à la base du stipe, s'ouvrant *par le sommet*, à bord *libre*. Chapeau *nu.*

1. A. cæsarea, *Scop.* * . . . . . . ***A. des Césars*** (**BB**!!)

Chapeau convexe arrondi, puis plan (8-15), épais, lubrifié, *nu*, *orangé*, plus ou moins jaune ou rouge, parfois blanchâtre, à cuticule séparable, avec la marge *striée*. Stipe plein, farci d'une moelle soyeuse, assez gros, plus épais en bas (2-3), peu élancé (7-10), finement cotonneux, *jaune doré*, avec l'anneau large, rabattu, persistant, *concolore* et *strié*. Volve membraneuse, tenace, épaisse, ample, lobée, *blanche*. Lamelles libres, épaisses, larges, d'un *jaune doré*. Spore ovoïde (10-12 $\mu \times$ 6-7 μ), ocellée. Chair ferme, *blanche* en dedans, *jaune* sous la cuticule, à odeur faible et parfumée, de saveur agréable. — Bruyères, clairières des bois, taillis découverts, pins, châtaigniers des régions du Midi, du Sud-Ouest, de l'Ouest et de l'Est de la France ; très rare plus au nord et à peu près inconnue aux environs de Paris. Elle croît surtout dans les terrains sablonneux, siliceux ou siliceux calcaires, bien exposés au soleil. **é-a.** AR.

Cette belle espèce, que les Latins appelaient *boletus*, a été de tout temps très recherchée. Elle est, en effet, de qualité excellente. On la connaît généralement sous les noms d'*Oronge* ou d'*Oronge vraie*, qui rappellent sa couleur. On lui donne encore, suivant les régions, d'autres noms significatifs se rapportant également à sa couleur : *Cocon*, *Jaune d'œuf*, *Dorade* et *Jaseran* (collier d'or). Enfin les noms de *Royal* et d'*Amanite impériale*, ainsi que celui d'*Amanite des Césars*, indiquent qu'elle fut appréciée comme un mets de grand luxe par les empereurs romains.

2. A. ovoidea, *Bul.* * . . . . ***A. ovoïde*** (**BB!!**)

Chapeau ovoïde, puis convexe plan (10-20), épais, humide, *nu*, *blanc*, à marge *incurvée* et *unie*, frangée de flocons, avec la cuticule séparable. Stipe ferme, plein, charnu, épaissi en bas (3-4), peu élancé, blanc, couvert de flocons farineux et fugaces. Anneau concolore, très ample, glabre en dessus, floconneux en dessous, *désagrégé* et *disparaissant* à la fin. Volve membraneuse, lâche, mince, libre, persistante, à bords crénelés dentés, *blanche* au sommet, *jaunâtre* en bas. Lamelles libres, serrées, légèrement denticulées, d'un blanc hyalin, puis crème. Spore ovoïde allongée (12-15 μ), guttulée. Chair ferme, blanche, à peu près inodore, de saveur peu prononcée. — Forêts de chênes ou de pins. Régions du Midi et environs de Paris. **é-a.** AC.

Cette espèce s'appelle vulgairement *Oronge blanche*.

2a. A. coccola, *Scop.* . . . . ***A. coccole*** (**C!**)

Chapeau ovoïde, puis convexe plan (4-6), *nu*, *blanc*, parfois grisâtre, à marge incurvée et *striée*. Stipe plein, *trapu*, cylindrique, blanc, avec l'anneau et la volve larges, concolores. Lamelles libres et blanches. Chair ferme et blanche. **é-a.** RR.

D'après M. Bresadola, ce ne serait qu'une forme d'**ovoidea** (*in lit.*). M. Boudier, au contraire, affirme que c'est une espèce distincte, dont les spores sont plus allongées (*in lit.*).

3. A. Barlæ, *Quél.* . . . . ***de Barla*** (**C!**)

Chapeau convexe arrondi (6-10), épais, lubrifié, *nu*, lisse, *blanc* ou un peu grisâtre, se tachant de *rose vineux* à l'air, avec la marge *excoriée* et *floconneuse*. Stipe plein, farci d'une moelle cotonneuse, *élancé* (10-15), concolore, *strié* au sommet, furfuracé floconneux au-dessous de l'anneau, qui est très souvent *oblitéré*. Bulbe *napiforme radicant*, avec la volve ample, épaisse, *blanchâtre*, puis *chamois*. Lamelles libres, farineuses sur l'arête, d'un blanc crème *à reflet verdoyant*, couleur de cire pâle, *rougissant* au toucher. Spore ovoïde ellipsoïde (10-14 μ), guttulée. Chair compacte, blanche, *rougissant* à l'air, inodore et sapide. — Bois montagneux de la région méditerranéenne. **é.** R.

Le docteur Quélet, qui d'abord en avait fait une variété de **coccola** (Assoc. franç., 1886, t. IX, fig. I), l'identifie avec cette dernière dans sa *Flore mycologique* (p. 310). M. Boudier, qui a souvent reçu la **coccola** de Barla, n'a jamais vu sa chair rougir à l'air (*in lit.*).

4. A. lepiotoides, *Barla*. . . . . . . ***A. lépiotoïde*** (**D !**)

Chapeau hémisphérique, puis étendu (6-10), épais, blanchâtre, *aréolé crevassé* et *excorié en mèches écailleuses* d'un *gris fauve*, avec le bord mince et *strié*. Stipe plein, *élancé* (10-20), d'un blanc jaunâtre, avec l'anneau mince et *fugace*. Bulbe ovoïde, à volve *brune*. Lamelles libres, ventrues, *très épaisses* et *écartées* (Boudier, *in lit.*), blanchâtres, devenant *roussâtres* par le froissement. Chair compacte, blanche, puis *rougissant* et même brunissant à l'air, à saveur ingrate. — Région méditerranéenne. RR.

C'est, d'après Quélet, un lusus météorique de la précédente. MM. Boudier et Bresadola la croient une espèce distincte (*in lit.*).

5. A. phalloides, *Vail.* * . . . . . ***A. phalloïde*** (**V V ! !**)

Chapeau ovoïde, puis convexe étalé (8-12), un peu *visqueux*, *nu*, satiné par le sec, *verdoyant jaunâtre* ou *vert olive*, parfois jaune citrin, fauvâtre ou blanc, *rayé de fibrilles innées* et *bistre noirâtre*, rayonnantes, avec la marge droite et *unie*. Stipe farci d'une moelle soyeuse, un peu atténué de bas en haut, d'épaisseur (1 1/2-2) et de hauteur (8-12) moyennes, floconneux, blanc, avec l'anneau ample, mince, rabattu, *strié*, blanc verdoyant ou blanc jaunâtre. Bulbe ovoïde, avec la volve membraneuse, épaisse, lobée, blanche, *à moitié libre*, persistante. Lamelles libres, ventrues, d'un *blanc légèrement verdoyant*. Spore sphérique (10 μ). Chair tendre, blanche, *insipide*, à odeur faible, devenant *très forte* et fétide avec l'âge ou en se desséchant. — Forêts ombragées, ordinairement dans le terreau profond et humide. **é-a**. C.

Cette espèce, appelée *Oronge ciguë verte* ou *A. bulbeuse*, est, avec **citrina, verna, virosa** et **pantherina**, le plus redoutable de tous les champignons vénéneux. Son ingestion cause presque toujours la mort. Sa variété blanche peut donner lieu à de terribles méprises. On la confondrait facilement, en effet, avec **ovoidea.** Son anneau *persistant*, les *rayures* de son chapeau et aussi l'*odeur vireuse* qu'elle exhale à la fin suffiront à l'en distinguer.

5*a*. ochroleuca, *Forq*. . . . ***blanche ocracée*** (**V V !**)

Chapeau campanulé, puis étendu, *nu*, *blanc*, avec le milieu *fouetté d'isabelle*. Stipe *élancé*, à moelle *interrompue*, avec l'anneau ténu et pendant. Volve ovoïde et lobée. Chair *vireuse*. — Bosquets de chênes rouvre et liège des environs de Bordeaux. **p-é**. RR.

5*b*. bicolor, *Roum*. . . . . ***bicolore*** (**V V**)

Chapeau *blanc* avec le disque *noir*. RR.

6. A. verna, *Lam.* * . . . . . . ***A. printanière*** (**V V !!**)

Chapeau ovoïde, puis étalé ou un peu déprimé (5-8), *mince* et *nu*, un peu visqueux, *blanc*, puis ocracé au milieu, à marge ténue. Stipe farci, puis creux, assez élancé (8-9), *floconneux*, blanc, avec l'anneau supère, *entier, renflé*, réfléchi, strié en dessus, farineux en dessous. Bulbe ovoïde, avec une volve membraneuse, blanchâtre, *mince* (Quélet), à bord libre, serrée *en fourreau* sur la base du stipe. Lamelles libres, *élargies en avant* (Quélet), pulvérulentes sur l'arête, blanc crème. Spore ovoïde (12 μ), ponctuée. Chair molle, humide, blanche, exhalant avec l'âge une *forte odeur de safran* (Vittadini), à saveur un peu vireuse, puis *âcre*. — Forêts humides, surtout des terrains *calcaires* (Boudier, *in lit.*). **p-a**. R.

Cette espèce, appelée vulgairement *Oronge ciguë blanche*, est plus fréquente en automne qu'au printemps.

6a. virosa, *Fr.* . . . . ***vireuse*** (**V V !**)

Chapeau *campanulé conique*, puis étendu et un peu *mamelonné*. Stipe *lacéré pelucheux*. Anneau *floconneux*, souvent *déchiré* et suspendu en partie au bord du chapeau. Volve *épaisse* (Fries). Lamelles *lancéolées linéaires* (Fries). Odeur *fétide* et saveur *vireuse*. Avec les autres caractères du type. — Forêts ombragées et humides, surtout dans les terrains *siliceux* (Boudier, *in lit.*). **p**. R.

Cette variété, évidemment très voisine de **verna**, est identifiée avec elle par le docteur Quélet (*Fl. mycol.*, p. 309). M. Boudier la croit bien distincte de la précédente (*in lit.*)

7. A. porphyria, *A et S* * . . . . . . ***A. porphyre*** (**S !!**)

Chapeau campanulé, puis plan (3-6), mince, humide, *nu*, d'un *gris bistré* à *reflet lilacin*, parfois brun roussâtre, avec le bord *uni*, rarement strié à la fin. Stipe farci, puis creux, *élancé* (7-9), un peu atténué de bas en haut, villeux en bas, glabre au sommet, *blanc*, *chiné de gris violacé*, avec l'anneau distant, ténu, blanc, se transformant de bonne heure en une *pellicule bistre noirâtre* et appliquée sur le stipe. Bulbe *globuleux*, petit et *marginé*, avec la volve membraneuse, mince, *étroite*, *blanche* ou *roussâtre*. Lamelles adnées, serrées, molles, blanches. Spore sphérique (10 μ), ocellée. Chair tendre, blanche, à odeur un peu *vireuse*, à peu près insipide. — Bois arénacés et humides de conifères. **é-a**. AR.

Le bulbe en est assez semblable à celui de **citrina**.

2ᵉ Groupe. Volve *tendre*, d'abord *membraneuse*, puis *déchirée en lambeaux* ou *circoncise* autour du bulbe, dispersée ou fugace. Chapeau ordinairement *floconneux* ou *verruqueux*.

8. A. recutita, *Fr.* * . . . . ***A. écorchée*** (**S**!!)

Chapeau convexe, puis plan (6-9), sec, *soyeux*, d'un *bistre violacé*, parfois brunâtre bronzé ou brun cendré, souvent tacheté de *verrues farineuses* et *blanchâtres*, à marge unie ou légèrement striée à la fin. Stipe farci, puis creux, assez élancé (8-10), atténué de bas en haut, *soyeux*, d'un *blanc chiné de gris lilacin*, *luisant* et un peu *dilaté* au sommet, avec l'anneau distant, finement *strié*, parfois déchiré, *blanc*. Bulbe *ovoïde*, assez gros, à peine marginé, avec la volve molle, engainante, déchirée en lambeaux, plus ou moins fugace, *grisâtre bistrée*. Lamelles décurrentes en filet, blanches Spore sphérique (10 μ). Chair tendre, blanche, à odeur un peu vireuse, douceâtre, puis acidule. — Pins, boulaies des terrains arénacés. **é-a**. AR.

Le docteur Quélet, qui en fait une espèce distincte dans son *Enchiridion* (p. 2), la considère comme une variété de **porphyria** dans la *Flore mycologique* (p. 308).

9. A. Eliæ, *Quél.* . . . . ***A. d'Elias*** (**C**!!)

Chapeau campanulé, puis plan (5-6), humide, satiné par le sec, *incarnat clair*, *purpurin* ou *lilacin*, ordinairement *nu*, rarement couvert de lambeaux floconneux d'un gris chocolat, avec la marge *sillonnée* et *blanche*. Stipe farci d'une moelle soyeuse, puis creux, *élancé* (10-12), *non bulbeux*, floconneux, *strié* au sommet, d'un *blanc de neige*, ainsi que l'anneau, qui est mince et finement *plissé*. Volve *blanc grisâtre*, engainante et très *fugace*. Lamelles atténuées, adnées, blanches. Spore ovoïde (13 μ), ponctuée. Chair tendre, blanche, inodore et sapide. — Forêts arénacées et ombragées de la plaine. **é-a**. R.

10. A. junquillea, *Quél.* . . . . ***A. jonquille*** (**B**!!)

Chapeau campanulé convexe (5-6), un peu visqueux, *jonquille pâle*, couvert de *plaques floconneuses* d'un *blanc de neige*, rarement nu, à cuticule *séparable*, avec la marge plus claire et *striée sillonnée*. Stipe farci d'une moelle soyeuse, assez élancé (7-9), floconneux, blanc, avec l'anneau concolore, déchiré et *caduc*, ordinairement suspendu en frange au bord du chapeau. Bulbe ovoïde, avec

la volve *blanche*, molle, *déchirée*, parfois marginée. Lamelles décurrentes en filet, élargies en avant, serrées, blanches ou blanc crème. Spore ovoïde sphérique (10-12 μ). Chair humide, molle, blanche, *jaunâtre* sous la cuticule, inodore et douceâtre. — Forêts sablonneuses siliceuses. **p-é**. AR.

10a. vernalis, *Gil.* et *Roum.* . . . . ***précoce*** (**C**!)

Chapeau à peine visqueux, *nankin clair*, jaune ou jaune orangé, à marge *lisse*, légèrement striée à la fin. Chair *ferme*. Autres caractères de la précédente, dont elle paraît une simple forme stationnelle ou régionale. — Bois résineux et mêlés. **p**. R.

10b. amici, *Gil.* . . . . ***de l'ami*** (**D**)

Chapeau campanulé conique, puis étendu et un peu mamelonné (5-8), humide, *jaune d'ocre*, à marge *striée*, avec le sommet *brunâtre* et couvert de *larges verrues irrégulières*, *adhérentes* et *blanc grisâtre*. Cuticule *séparable*. Stipe *creux*, floconneux écailleux, blanc, portant souvent à sa base un *bracelet membraneux* et *annulaire* au-dessus du bulbe, qui est arrondi pivotant. Anneau à bords irréguliers. Lamelles ventrues, légèrement denticulées, blanches. Chair blanche, *ocracée* sous la cuticule. — Bois. **a**-R.

Ce champignon se rapproche de **junquillea**, dont il paraît une simple variété, forme de **vernalis**. (Boudier, *in lit.*)

11. A. citrina, *Schæf.* * . . . . ***A. citrine*** (**VV**!!)

Chapeau hémisphérique, puis convexe étalé (6-9), humide, luisant par le sec, *jaune citrin* ou *citrin clair*, parfois jaune verdâtre, paille ou fauvâtre, parsemé de *verrues blanchâtres* ou *citrines*, brunissant par le sec, avec la cuticule *adhérente* et la marge *unie*. Stipe solide, farci, puis creux, pen élancé (5-8), glabrescent, *strié* au sommet, blanc, souvent lavé de citrin, avec l'anneau ample, mince, finement strié, rabattu, persistant, blanc, souvent *citrin pâle* en dessous. Bulbe assez gros, *globuleux* et *aplati en dessus*, avec la volve blanche, citrine ou brunâtre, floconneuse, déchirée et *fugace*, laissant parfois une marge membraneuse. Lamelles adnées, serrées, blanches, avec l'arête souvent *citrine*. Spore sphérique (8 μ). Chair tendre, blanche, *citrin clair* sous la cuticule, à *forte odeur de rave*, douceâtre vireuse, puis *amère* et *âcre*. — Taillis, bruyères, boulaies, bois sablonneux de la plaine. **a**. C.

Cette espèce, appelée vulgairement *Oronge ciguë citrine* ou *A. bulbeuse*, se distingue des *Pratelles comestibles* par la *couleur* de ses lamelles, par son *bulbe globuleux* et par son *odeur vireuse*.

11*a*. mappa, *Quél.* * . . . . . . ***mappemonde*** (**V V** ! !)
Chapeau *citrin clair* ou *blanc citrin*, taché de *larges plaques irrégulières* et *inégales*, devenant *brun café*. Autres caractères et habitat du type. **a**. C.

11*b*. alba, *Price.* * . . . . ***blanche*** (**V V** ! !)
Chapeau *blanc*, souvent roussâtre par le sec, taché de *plaques blanchâtres*, brunissant un peu à la fin, parfois presque *nu*. Anneau quelquefois relevé. Autres caractères et habitat du type. **a**. AR.

3e Groupe. Volve *floconneuse* ou *friable*, déchirée circulairement et plus ou moins fugace. Bulbe floconneux ou nu, rarement surmonté à la base du stipe d'une bordure annulaire. Chapeau *floconneux* ou *verruqueux*, exceptionnellement nu.

12. A. muscaria, *Lin.* * . . . . . ***A. tue-mouches*** (**V** ! !)
Chapeau convexe arrondi, puis plan (10-20), *visqueux*, brillant, *rouge vif*, *rouge sanguin* ou *orangé*, parfois orangé fauve ou jaune d'or, couvert d'*épaisses verrues blanches* ou *jaunâtres*, à marge finement *striée*. Stipe plein, médulleux, finement floconneux, lisse ou à peine strié au sommet, *blanc* ou teinté de citrin, avec un *gros bulbe* arrondi, orné de *bourrelets floconneux*, *épais* et *concentriques*. Anneau lâche, floconneux, tomenteux, uni ou à peine strié, *blanc*, parfois bordé de citrin. Lamelles atténuées vers le stipe, finement denticulées, *blanches* ou un peu jaunes. Spore ovoïde sphérique (7 μ). Chair spongieuse, tendre, blanche, *jaune* sous la cuticule, inodore, insipide ou un peu salée. — Sous les *bouleaux*, parmi les *genêts* et les *ajoncs*, surtout dans les terrains siliceux, argileux siliceux ou siliceux calcaires. Elle croît aussi dans les taillis et les bois découverts, dans les forêts feuillées et aiguillées. **é-a**. CC.

Cette espèce est la *Fausse oronge*, qui se distingue de l'*Oronge* par *ses verrues* et surtout par son stipe et ses lamelles *blancs*. Moins vénéneuse que **phalloides**, **citrina** et **pantherina**, elle est rarement mortelle pour l'homme.

12*a*. regalis, *Fr.* * . . . . ***royale*** (**V** ! !)
Chapeau *très large* (15-30), d'un *rouge sanguin*, couvert de *grosses verrues blanches*. — Hêtraies. **a**. AR.

Ce champignon paraît une forme luxuriante de l'espèce.

12*b*. formosa, *Fr.* . . . . ***belle*** (**V** ! !)
Chapeau *orangé fauve*, moucheté de *verrues crème citrin*, parfois *nu*. Stipe et anneau *jaunâtres*. Chair fragile. **a**. AC.

12*c*. aureola, *Fr.* * . . . . ***auréole*** (**V** ! !)

Chapeau convexe plan (4-6), *jaune doré* ou *orangé*, mince, visqueux au début, *nu*, avec la marge *unie* ou à peine striée. Stipe plein, *grêle* (7-10), très floconneux, blanc, avec l'anneau étalé. Bulbe ovoïde, avec la volve *membraneuse*, étroitement *adhérente*. — Lieux herbeux. **é-a.** R.

Cette variété, par la nature de sa volve, pourrait être classée dans le premier groupe ; mais, par ses caractères spécifiques, elle affine à **muscaria**, d'après Quélet.

12*d*. gemmata, *Fr.* . . . . ***gemmée*** (**V** !)

Chapeau convexe plan (6-8), *orangé*, moucheté de *verrues blanches*, à marge *striée*. Stipe plein, solide, *glabre*. Anneau *caduc*. Bulbe arrondi et petit, avec la volve blanche, *brisée* de bonne heure. Lamelles libres et blanches. **a**. RR.

Cette variété, qui est parfois comprise dans la deuxième section, doit, d'après le docteur Quélet, être rapportée à **muscaria**. Elle est très peu connue et les auteurs récents ne disent pas l'avoir vue. Elle est peut-être une forme orangée ou rougeâtre de **junquillea** sans anneau, la variété **vernalis**, Gil., qui croît dans le Midi (Boudier, *in lit.*).

12*e*. nitido guttata, *Paul.* . . . ***gouttes blanches*** (**D**)

Chapeau *vermillon*, moucheté de *verrues blanches*. Stipe plein, bulbeux et *sans anneau*. Fries l'identifie avec la précédente.

13. A. solitaria, *Bul.* * . . . . ***A. solitaire*** (**B** ! !)

Chapeau convexe plan (8-12), humide, *blanc*, devenant *gris perle*, lisse sur la marge, frangé au bord de flocons farineux et fugaces, couvert d'*épaisses plaques polygonales*, d'abord floconneuses et blanches, s'enlevant facilement, puis grisâtres et durcies par le sec. Stipe plein, charnu, *épais*, assez élancé (10-15), blanc, *peluché*, couvert, surtout en bas, d'*épais flocons écailleux* et comme *imbriqués*, avec un bulbe *turbiné conique*, marginé et *radicant*. Anneau inséré au sommet du stipe, ample, *épais*, membraneux floconneux, rabattu, *strié plissé*, souvent lacéré et *caduc* à la fin. Lamelles libres, ventrues, à filet décurrent, blanches. Spore ovoïde (10 µ), ponctuée. Chair *tendre*, blanche, agréable au goût et à l'odorat. — Clairières, orée des bois. **é**. AR.

13*a*. baccata, *Fr.* * . . . . ***perlée*** (**C** !)

Chapeau convexe plan (3-7), *blanc*, parfois brunissant ou fauve au milieu, couvert de *petits flocons farineux*, avec la marge *unie*.

Stipe plein, charnu, *sans anneau*, floconneux, blanc, *dilaté* au sommet, avec la base *napiforme radicante*, à volve engainante et fugace, laissant au sommet un léger bourrelet floconneux. Lamelles rétrécies adnées, serrées, molles, floconneuses, *blanc crème*. Spore pruniforme ellipsoïde (13-15 µ), guttulée. Chair *tendre*, blanche, douce, sapide. — Région méditerranéenne. **p-é**. R.

Ce champignon, quoique sans anneau, est, d'après ses caractères spécifiques, une variété de **solitaria** (Quélet : *Fl. mycol* , p. 306).

14. A. strobiliformis, *Paul.* * ***A. pomme de pin*** (C!)

Chapeau hémisphérique, puis plan (6-10), épais, *blanc grisonnant*, couvert d'*épaisses verrues pyramidales* et *grises*, adhérentes par le sec. Stipe plein, ferme, épais, blanchâtre, couvert de *flocons grisâtres*, avec un bulbe *ovoïde*, souterrain, orné de *deux* ou *trois bourrelets épais* et *crénelés*, laissant entre eux un ou deux sillons profonds. Anneau tombant du sommet du stipe, large, *mince*, strié et blanc. Lamelles libres, arrondies, décurrentes en filet, *blanches*. Spore ovoïde, subsphérique ou ellipsoïde (10 µ). Chair *compacte*, blanche, sapide. — Forêts. **a**. RR.

14a. aculeata, *Quél.* . . . . ***aiguillée*** (C!)

Chapeau hérissé d'*aiguillons effilés* d'un *gris bistré*, sur un fond *blanc grisonnant*, à marge lisse et blanche. Bulbe *marginé crénelé*. Anneau *supère*. Chair *molle*. Avec les autres caractères du type. — Clairières des forêts. **a**. RR.

Cette variété, d'abord décrite par le docteur Quélet sous le nom d'**échinocephala** (*Champ. du Jura et des Vosges*, I, p. 309), a été plus tard reconnue par lui comme distincte. (*Fl. mycol.*, p. 305). Elle différerait de celle-ci par la couleur de ses lamelles, qui restent *blanches*, tandis qu'elles deviennent *verdâtres* dans cette dernière. D'après M. Boudier, elle lui serait identique (*in lit.*)

15. A. umbella, *Paul.* * . . . . ***A. ombelle*** (V!)

Chapeau convexe plan (12), *blanc*, puis argenté ou noisette clair, satiné, couvert de *verrues farineuses* d'un *gris bistré*, durcies et pyramidales par le sec. Stipe plein, blanc, à *reflet verdoyant*, zoné d'*écailles floconneuses* et *retroussées*, souvent terminé en bulbe napiforme. Anneau ample, souvent *dédoublé*, onduleux et blanc. Lamelles ventrues, à filet décurrent, *épaisses*, *crème verdoyant*, blanches en dedans. Chair *ferme*, humide, fragile, blanche, puis *vert d'eau* ou *azurée*, à saveur *acidule* et *vireuse*. Spore ellipsoïde (10 µ), *verdâtre*. — Bois argileux calcaires de la plaine. **é**. RR.

Cette espèce est assez semblable à **solitaria**, dont elle n'est peut-être pas spécifiquement distincte. (Quélet : *Fl. mycol.*, p. 307).

15a. echinocephala, *Vitt.* * . . . ***échinocéphale*** (**V** !)

Chapeau recouvert de *verrues aciculées,* grises et *caduques.* Stipe *long*, à bulbe *napiforme radicant.* Anneau *distant* du sommet. Avec les autres caractères du type. **é.** RR.

Elle paraît semblable à **aculeata**, dont elle différerait par les lamelles devenant *verdoyantes*, par le bulbe napiforme et *non sillonné crénelé*, par l'anneau *distant* et la chair *ferme.*

16. A. ampla, *Pers.* * . . . . ***A. ample*** (**V** ! !)

Chapeau globuleux, puis étendu et plan (12-15), *visqueux, rugueux* et *onduleux*, d'un *gris roux* ou *gris bistre*, légèrement *rayé* par un *fin chevelu inné* et *bistre noirâtre*, tacheté de *plaques farineuses* et *caduques*, avec la marge *unie.* Stipe farci d'une moelle soyeuse, épais, *long* (15-20), *grisâtre*, *villeux*, écailleux à la base, avec un bulbe *globuleux déprimé* ou sans bulbe. Anneau ample, déchiré, souvent *caduc*, blanc. Lamelles libres, très larges, blanches. Spore ovoïde sphérique (10 μ). Chair *molle, fragile*, blanche, de saveur agréable, à odeur *vireuse.* — Forêts montagneuses. **é-a**. R.

17. A. pantherina, *De Cand.* * ***A. panthérine*** (**V V** ! !)

Chapeau arrondi, puis convexe plan (6-10), *visqueux*, lustré par le sec, *gris bistré, fuligineux* ou *gris olive*, parfois blanchâtre, paille, brun ou châtain, parsemé de *nombreuses petites verrues blanches*, assez persistantes, avec la marge souvent *cannelée.* Stipe farci d'une moelle soyeuse, puis creux, *glabre* et *blanc*, avec l'anneau *infère*, mince, *strié*, souvent oblique, presque fugace, *blanc.* Bulbe *globuleux*, surmonté à la base du stipe d'une *bordure membraneuse en forme d'anneau*, parfois d'un second bracelet annulaire rapproché du premier. Lamelles libres, élargies en avant, adnées en filet, *blanches.* Spore ovoïde allongée (10-12 μ). Chair humide, blanche, même sous la cuticule, à odeur un peu vireuse, presque insipide. — Bois découverts, taillis, bosquets, bruyères, surtout dans les terrains calcaires, mais aussi dans les terrains siliceux calcaires. **é a**. AC.

Quelques personnes appellent cette espèce *Fausse golmote.*

17a. cariosa, *Fr.* * . . . . ***cariée*** (**V** ! !)

Chapeau convexe plan (6-12), *brun bistré* ou *brun cendré*, uni, parsemé çà et là de *fins flocons blancs* et *farineux*, avec la marge parfois striolée. Stipe légèrement médulleux, bientôt *creux*, tendre, *fragile, non bulbeux*, atténué de bas en haut, villeux, farineux et

blanc, avec l'anneau large, concolore et *caduc*. Lamelles adnées, puis libres, blanches. Spore ovoïde (10 µ), granuleuse. Chair tendre, molle, blanche, presque inodore, acidule. — Boulaies, sapinières et pâturages des montagnes, au bord des bois. **a.** R.

18. A. valida, *Fr.* * . . . . ***A. valide*** (**S!!**)

Chapeau convexe plan (6-10), *bistre cuivré* ou *bronzé*, brunissant, couvert de *verrues farineuses*, blanchâtres, puis brunissantes, *adhérentes* et *mucronées* par le sec, avec la marge striée dans l'âge adulte. Stipe plein, *dur, court, grisâtre*, squammuleux, *blanc* et *strié* au-dessus de l'anneau, avec un bulbe ovoïde et immarginé. Anneau ample, fimbrié, *blanc*, puis *brunissant* au bord. Lamelles ventrues, décurrentes en filet, blanches, *brunissant* par le froissement. Spore ovoïde sphérique (8-10 µ). Chair compacte, ferme, blanche, légèrement vireuse et un peu salée. — Forêts de conifères. **é-a.** AR.

19. A. spissa, *Fr.* * . . . . ***A. épaisse*** (**C!!**)

Chapeau convexe (8-15), épais, humide, onctueux, *gris de fumée* ou *de souris*, couvert de *verrues blanchâtres* ou *grises*, farineuses et peu adhérentes par l'humidité, durcies par le sec, avec la marge *unie*. Stipe plein, ferme, épais et trapu, *conique atténué* au début, puis s'allongeant, finement peluché floconneux, *blanc*, avec le bulbe *napiforme radicant*. Anneau très ample, *strié* et concolore. Lamelles décurrentes en filet, serrées, blanchâtres. Spore ellipsoïde (9-10 µ), ocellée. Chair assez ferme, humide, à odeur faible, fade ou un peu salée. — Forêts ombragées et humides. **é-a.** AC.

Il en existe une variété *blanche*.

19*a*. gracilis, *Quél.* . . . . ***grêle*** (**C!!**)

Stipe élancé et grêle. Chair tendre. — Boulaies, taillis. **é-a.**

Elle ressemble à **recutita,** avec laquelle elle peut être confondue.

20. A. rubens, *Scop.* * . . . . ***A. vineuse*** (**B B!!**)

Chapeau ovoïde, puis convexe (8-12), *brun rougeâtre* ou *gris roussâtre*, parfois roux ocracé ou blanc carné, prenant, ainsi que le stipe, une *teinte vineuse générale*, couvert de *larges verrues farineuses* et *grises*, parfois blanches ou jaunâtres, durcies par le sec, disparaissant parfois par la pluie, avec la marge *unie* et la cuticule *séparable*. Stipe farci, creux à la fin, *fauve rosé* ou *blanc rosé*, plus rouge en bas, squammuleux, strié au sommet, avec le bulbe nu, ovoïde ou napiforme, souvent radicant, parfois marginé ou creusé

d'un sillon circulaire. Anneau supère, ample, *strié* et *blanc*. Lamelles décurrentes en filet, molles, serrées, blanches, puis *rosées* ou tachetées de rougeâtre. Spore ovoïde sphérique ou ellipsoïde (8-9 μ). Chair tendre, molle, aqueuse, fragile, blanche, devenant *rosée* ou *rose vineux* à l'air, inodore, douce, puis *amère et âcre* après un instant de mastication. — Bruyères, taillis, fougères sylvatiques, bois feuillés et aiguillés, surtout dans les terrains sablonneux ou plus ou moins siliceux. **é-a.** C.

Cette espèce est l'*Oronge vineuse*, qu'on nomme aussi *Golmote*. Dans les environs de Paris, on l'appelle *le Royal*. C'est un champignon des plus délicats et très recherché. Il a longtemps passé pour suspect, sans doute à cause de son amertume, qui disparaît à la cuisson pour ne laisser qu'une saveur très fine.

20*a*. annulo sulfurea, *Gil.* ***anneau sulfurin*** **(BB!!)**

Chapeau mince, *pâle*, puis *roussâtre*, couvert de *petits flocons*. Stipe *grêle*, farci, à bulbe ovalaire, nu et immarginé, avec l'anneau ténu, rabattu, *persistant* et *sulfurin*. Chair et lamelles blanches, puis *rosées*. Autres caractères et habitat du type. **é-a.** AC.

Cette variété, qui paraît avoir été décrite par Quélet sous le nom de la suivante (*Fl. mycol.*, p. 303), en diffère par la marge *unie* du chapeau et par l'anneau *jaune* et *persistant* sur le stipe *bulbeux*.

20*b*. magnifica, *Fl. dan.* . . . . ***magnifique*** **(D)**

Chapeau mince, nu ou légèrement floconneux, *rougeâtre*, ainsi que le stipe, avec la marge *striée*. Stipe médulleux, puis creux, grêle, squammuleux, *non bulbeux*, avec l'anneau *blanc* et *fugace*. Lamelles atténuées décurrentes. — Hêtraies du nord. RR.

Cette variété a été à peine signalée en France.

21. A. aspera, *Fr.* * . . . . ***A. âpre*** **(S!!)**

Chapeau convexe plan (5-8), à marge *unie*, de couleur paille, gris, bistré, olive ou jaune verdâtre, parfois argenté et luisant, parsemé *de petites verrues sulfurines* au début, puis *blanchâtres* ou *brunâtres*, mucronées et comme *incrustées adhérentes* par le sec. Stipe farci, atténué de bas en haut, finement floconneux, *blanc*, à bulbe arrondi ou peu renflé, orné de *fins flocons sulfurins*, puis *brunâtres*. Anneau distant, entier, blanc, *bordé de flocons semblables*. Lamelles libres, arrondies, décurrentes en filet, blanches ou légèrement sulfurines. Spore ovoïde (10 μ), ocellée. Chair compacte, *ferme*, blanche en dedans, *jaune brunâtre* ou *roux brunâtre* sous la cuticule, à odeur et saveur *agréables*. — Forêts ombragées. **é-a.** AR.

B. Vaginaria, *Forq.* — Vaginaire.

Amanites *sans anneau.* — Stipe *non bulbeux*, à volve *engainante.*

22. A. vaginata, *Bul.* * . . . . . . ***A. engainée*** (**BB**!!)
Chapeau campanulé, puis plan (3-10), *lubrifié* en naissant, satiné par le sec, de couleurs *variées*, ordinairement gris, gris cendré, gris bleuâtre, fauve aurore, gris jaunâtre, fauve brunâtre ou bai, *nu*, gardant rarement des lambeaux de la volve, avec la marge *striée.* Stipe *non bulbeux*, *fistuleux* ou à peine farci d'une moelle légère ou aranéeuse, *très fragile*, atténué de bas en haut, souvent élancé, floconneux, blanc, fauvâtre ou grisâtre, avec la volve *engainante*, étroite, tendre, blanche ou colorée, lobée, parfois divisée, floconneuse et fugace. Lamelles libres, blanches, parfois grisâtres ou lisérées de la couleur du stipe. Spore *sphérique* (12 μ), ocellée. Chair molle, blanche, inodore, douce, de saveur agréable après la cuisson. — Prés, bruyères, fougères, bois sablonneux. **é-a.** CC.
Ce nom de **vaginata** est celui de l'espèce *collective.*

22*a*. fulva, *Schæf.* * . . . . ***fauve*** (**BB**!!)
Chapeau de diamètre variable (3-10), *fauve aurore*, *roux fauve* ou *fauve brunâtre.* Stipe *blanc fauvâtre*, avec la volve *concolore.*

22*b*. cinerea, *Gil.* . . . . ***cendrée*** (**BB**!!)
Chapeau peu large (3-5), *grisâtre*, ainsi que le stipe et les lamelles.

22*c*. grisea, *De Cand.* . . . . ***grise*** (**BB**!!)
Chapeau large (5-9), *gris.* Stipe *blanc*, puis grisâtre, avec la volve *blanche*, souvent tachée de fauve.
Cette variété s'appelle vulgairement *Grisette.*

22*d*. plumbea, *Schæf.* * . . . . ***plombée*** (**BB**!!)
Chapeau large (5-9), *gris bleuâtre.* Stipe *grisâtre*, avec la volve *blanche.*

22*e*. nivalis, *Grév.* * . . . . . . ***blanc de neige*** (**BB**!!)
Chapeau large (5-9), *blanc*, ainsi que le stipe et la volve.

22*f*. pallescens, *Gil.* . . . . ***gris jaunâtre*** (**BB**!!)
Chapeau et stipe d'un *gris jaunâtre.*

22*g*. fuscescens, *Gil.* . . . . ***livide*** (**C**)
Chapeau *gris livide.* Stipe couvert de flocons *roussâtres.*

22*h*. hyalina, *Schæf.* . . . . ***hyaline*** (**BB!!**)

Chapeau *glauque hyalin*. Stipe *blanchâtre*.

22*i*. badia, *Schæf.* * . . . . ***baie*** (**D**)

Chapeau *bai brun*, *bai bistre* ou *marron foncé*, mince, nu, à marge *striée*. Stipe *fauvâtre*, farci d'une moelle aranéeuse, *glabre*, ventru à la base, avec la volve *ample* et *fauvâtre*. Lamelles *jaunes*, réunies *en anneau* à la base. RR.

C'est l'*Oronge tannée* de Paulet ou l'**A. prætorius**, Fr., qui paraît être une forme anormale de l'**A. Cæsarea** (Patouillard).

22*j*. strangulata, *Fr.* * . . . . ***étranglée*** (**BB!!**)

Chapeau campanulé, puis plan (8-15), visqueux, *brun fauve* ou *fauve clair*, parsemé de *larges verrues gris fauve*, à marge *striée cannelée*. Stipe légèrement farci, puis creux, *non bulbeux*, assez gros, atténué de bas en haut, élancé, fragile, blanchâtre, orné à la base d'*un* ou de *deux épais bracelets floconneux*, avec la volve *grise*, engainante, désagrégée et *fugace*. Lamelles libres, finement denticulées, blanches. Chair tendre, fragile, blanche, douce, inodore, puis fétide. — Prés et bois des terrains calcaires. **é-a**. AC.

C'est, d'après le docteur Quélet, une variété luxuriante de l'espèce collective (*Fl. mycol.*, p. 302). Suivant M. Boudier, ce serait une espèce distincte (*in lit.*). M. Bresadola en a trouvé une variété couleur cuir, avec les lamelles fimbriées et les spores *ovoïdes ellipsoïdes*, mesurant 12-14 μ, sur 9-10 μ (*in lit.*). J'ai toujours vu la grande *Amanite vaginée* qui porte un *bracelet* à la base du stipe présenter des spores *sphériques*. Cuite, elle a la saveur de **fulva** et des autres variétés de **vaginata**.

23. A. Godeyi, *Gil.* . . . . ***A. de Godey*** (**D**)

Chapeau campanulé, puis plan (3-4), mince, *nu*, d'un *jaune alutacé* ou *jaune rosé*, avec la marge *striée*. Stipe fistuleux, un peu *épaissi* à la base, blanc et nu, parfois orné de flocons à l'endroit de l'anneau oblitéré, avec la volve blanche, étroite et *divisée*. Lamelles libres, serrées, rétrécies à la base, blanches. Spores *ovoïdes allongées*. — Champs, chemins creux. **p**. R.

Cette espèce paraît se rapprocher de **junquillea**, dont elle diffère par la forme *plus allongée* des spores, par le stipe *fistuleux* et par le chapeau *nu*. Quant à l'*Oronge sucrée* de Paulet, c'est sans doute aussi une variété de **junquillea** (Boudier, *in lit.*).

Genre II. **LEPIOTA,** ***Pers.*** **— LEPIOTE**

[**Agaricus** des botanistes; **Agaricus** ***(Lepiota)*** de Fries]

1. **Caractères génériques.** — Spores *hyalines* ou *blanches.* Lamelles *libres* ou *écartées* du stipe, rarement adnées. Stipe *annulé* et ordinairement *séparable* du chapeau. Voile général *continu* et *adhérent* à la cuticule.

2. **Description générale.** — Chapeau d'abord ovoïde, campanulé, globuleux ou hémisphérique, puis convexe ou conique, à la fin plus ou moins étalé, parfois mamelonné ; *charnu,* souvent mince ou submembraneux, ordinairement tendre, mou ou fragile ; tantôt nu, lubrifié ou visqueux, tantôt pruineux, granulé, floconneux, furfuracé, tomenteux, velouté, pelucheux, soyeux, fibrilleux, excorié ou écailleux, parfois hérissé de pointes, gercé, aréolé ou fendillé. Stipe fibreux, farci, médulleux ou creux, souvent *énucléable ;* cylindrique, parfois bulbeux, renflé à la base ou atténué de bas en haut ; glabre, fibrilleux, floconneux ou chiné d'écailles appliquées ; orné d'un *anneau* membraneux, floconneux ou fibrilleux soyeux, persistant ou caduc, fixe ou mobile, parfois suspendu en frange à la marge du chapeau. Lamelles *blanches,* parfois jaunâtres, jaunes, rosées ou incarnates ; *libres* ou *écartées* du stipe, adnées dans certaines Lépiotes granuleuses, ordinairement arrondies à la base et souvent ventrues. Chair ordinairement tendre et blanche, souvent parfumée, sapide ou désagréable. Spores *blanches* ou *hyalines* (exceptionnellement blanc olivâtre, puis rouges dans L. *hœmatosperma*), de forme ovoïde ou ellipsoïde, variant de 5 à 18 µ de longueur.

Les Lépiotes ne sont qu'exceptionnellement enveloppées d'un voile extérieur libre et friable (dans *littoralis* et

arenicola), jamais d'une volve membraneuse et persistante à la base du stipe. Plusieurs espèces présentent au sommet du stipe un rebord cartilagineux et *séparable*, auquel sont fixées les lamelles : c'est le *collarium*. Telles sont les *L. procera*, *rhacodes*, *mastoidea*, *excoriata*, *gracilenta*, *aspera*, *clypeolaria*, *pudica*, etc.

Leur taille est très variable, depuis la plus grande, qui atteint de 25 à 30 centimètres de diamètre au chapeau, jusqu'à la plus petite, qui ne dépasse guère 1 centimètre de diamètre. La hauteur du stipe est le plus souvent égale, ou à peu près, au diamètre du chapeau ; quelquefois elle le dépasse et en atteint même le double.

3. **Habitat et saison.** — Les Lépiotes sont des champignons *terrestres*, voisins des Amanites, avec lesquelles elles forment un groupe naturel de Leucosporés, mais dont elles diffèrent par l'absence d'un voile général distinct de la cuticule. Elles croissent dans les forêts et les bois, dans les champs, les vignes, les jardins, les vergers et les prés, sur la sciure mêlée à la terre, dans la tannée des serres, à partir du printemps, en été et en automne.

4. **Qualités.** — Un certain nombre de Lépiotes sont des comestibles très délicats, d'une fine saveur franche et parfumée : telles sont les *L. procera*, *excoriata*, *gracilenta*, *mastoidea*, *pudica*, *holosericea*, *littoralis*, *arenicola* et quelques autres. Plusieurs espèces sont suspectes et même très vénéneuses, comme *L. helveola*, qui a causé des accidents mortels. Les bonnes espèces ont généralement la chair parfumée ou inodore, à saveur douce et agréable ; les mauvaises, au contraire, ont une odeur vireuse de radis ou d'ail, avec une saveur acide ou amère. Enfin un assez grand nombre sont de qualité douteuse ou inconnue.

5. **Indications pratiques.** — Le stipe des Lépiotes comestibles est souvent dur et coriace ; dans ce cas, on n'en consomme que le chapeau, après l'avoir épluché, s'il est écailleux. On les prépare à la façon des Oronges. Elles sont très bonnes, simplement cuites sur le gril, puis assaisonnées au sel et au beurre frais. Leur chair tendre, légère, molle et

mince permet de les conserver facilement par la dessiccation.

L'empoisonnement par les Lépiotes se traite comme celui qui est causé par les Amanites.

6. **Nomenclature.** — Le nom de LEPIOTA (du grec : λεπίς, *écaille*, à cause des écailles qui couvrent souvent le chapeau) a été donné pour la première fois par Persoon aux Polyphyllés *leucosporés* dont le stipe est orné d'un *anneau* et dont le chapeau est couvert d'*écailles adhérentes* et *innées* à la cuticule. Les *Lépiotes* font partie du genre AGARICUS de Fries et des botanistes. Quelques espèces à stipe grêle, avec le chapeau *submembraneux*, *strié*, *fragile* et *éphémère*, en ont été détachées par Patouillard, qui en a fait le genre LEUCOCOPRINUS (du grec : λευκος, *blanc*, et de **Coprinus**, *coprin*, tiré du grec : κοπρος, *fumier*) correspondant aux Coprins. Par contre, certains ARMILLARIA, de Fries, à lamelles sinuées adnées, puis libres, comme *glioderma* et *constricta*, peuvent être rattachées aux Lépiotes. Mais *littoralis* et *arenicola* pourraient être, comme *Eliœ*, rapportées au genre AMANITA, à cause du voile extérieur qui les enveloppe à la naissance.

7. **Analogies.** — Les Polyphyllés à *anneau* et à *lamelles libres* présentent trois groupes analogues au genre LEPIOTA ; ce sont :

1° Les PSALLIOTA, Fri., à spores *brun pourpre ;*

2° Les ANNULARIA, Schulz, à spores *roses ;*

3° Quelques COPRINUS annulés, comme le *C. comatus*.

TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPECES

---

1 — Chapeau d'abord *visqueux, lubrifié* ou *arrosé de gouttelettes* par l'humidité, souvent satiné, toujours *glabre*. 2
— Chapeau *ne présentant pas les caractères précédents*, ordinairement *granulé, fibrilleux. soyeux, floconneux, furfuracé, velouté, pelucheux* ou *écailleux*, parfois *hérissé de pointes* ou de *mèches aiguës* 14

2 — Stipe ou bracelet *visqueux* 3
— Stipe et anneau *non visqueux* 4

3 — Stipe *visqueux* au-dessous du bracelet, *allongé* et *fragile*. Chapeau *mamelonné*, blanc, puis *taché de rose*, à bord *strié* . . . . **L. illinita**, Fr. (n° 48)
— Stipe *non visqueux, court* et *ferme*, avec le bracelet *glutineux*. Chapeau *non mamelonné*, blanc, puis *cendré*, à bord *lisse* . . . . **L. pinguis**, Fr. (n° 49)

4 — Chapeau *guttulé chagriné* ou *strié sillonné* sur la marge. 5
— Chapeau *lisse* sur toute la surface 6

5 — Chapeau *guttulé chagriné*, d'un *brun foncé*. Lamelles *brunâtres*, puis *bistre*. Chair *bistrée*.
V. *Gyrophila denigrata*, Pers.
— Chapeau *strié sillonné* sur la marge, *grisâtre*, puis *noisette*. Lamelles *blanches*, puis *incarnates*. Chair *blanche*.
L. arida, Fr., pp. (n° 57)

6 — Stipe *couvert au sommet*, en temps humide, ainsi que l'anneau, de *gouttelettes laissant des taches vert noir*, avec un bulbe *olivaire* à la base. Chapeau *lisse* et *roussâtre clair*.
L. guttata, Pers., pp. (n° 58)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères* 7

7 — Stipe *radicant*, *épais* et couvert de *fibrilles brunes*. Chapeau *non mamelonné*, large de 12 à 15 centimètres.
L. Persoonii, Fr. (n° 59)
— Stipe *non radicant* et *peu épais*. Chapeau parfois *mamelonné*, ne dépassant pas 7 centimètres de diamètre. . 8

8 — Stipe *formé de deux tubes engainés* : l'intérieur *médulleux*, avec l'anneau *suspendu* au chapeau *mamelonné* . . 9
— Stipe et anneau *ne présentant pas ces caractères* . . 10

9 — Stipe *blanc soyeux*, avec le sommet *strié*. Chapeau *blanc*, souvent *gris* au milieu. Chair *blanche*.
L. medullata, Fr. (n° 53)
— Stipe *blanc*, avec le sommet *réticulé de fibrilles noires*. Chapeau d'un *roux livide clair*. Chair *gris de corne*.
L demisannula, Fr. (n° 53 *a*)

10 — Stipe *fistuleux* et *chiné de fins flocons grenelés*, *fauves* ou *bruns*, avec le sommet *blanc satiné*. Chapeau *blanc crème*, puis *paille*, couvert au début de *gouttelettes limpides* et *fugaces* . . . . **L. irrorata**, Quél., pp. (n° 52)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. 11

11 — Stipe *égal*. Chapeau *visqueux* 12
— Stipe *bulbeux* ou *bulbilleux*. Chapeau *lubrifié* . . 13

12 — Stipe *élancé* (6-8), couvert au-dessous de l'anneau de *squammules rosées* ou *couleur de feu*. Chapeau *campanulé* et *châtain purpurin*. . . . . **L. glioderma**, Fr. (n° 51)
— Stipe *court* (2-3), d'un *rose tendre*, sous un *léger duvet floconneux* et *jaunâtre*. Chapeau *convexe* et *jaune paille incarnat*. . . . . **L. delicata**, Fr. (n° 50)

13 — Stipe *fibrilleux floconneux*. Chapeau *crème rosé*, avec le centre *brun* et la marge *blanche*.
L. Menieri, Quél., pp. (n° 54)
— Stipe *pruineux*. Chapeau *gris pâle*, à cuticule *épaisse*, avec la marge *débordante*. **L. Lucandi**, Quél., pp. (n° 55)

14 — Chapeau *granulé* au début ou le devenant . . . 15
— Chapeau *non granulé* 26

15 — Lamelles *rouge purpurin*, puis *brun rougeâtre*. Stipe *purpurin* . . . **L. hæmatosperma**, Bul., pp. (n° 40)
— Lamelles et stipe *d'une autre couleur* au début. . 16

16 — Lamelles devenant *rosées*, *rougeâtres* ou *roux safrané* avec l'âge ou par le froissement 17
— Lamelles *ne prenant pas cette coloration* 19

17 — Chair *rougissant* plus ou moins vite à l'air.
L. Badhami, Berk. et **L. meleagris**, Sow., pp. (n° 10)
— Chair restant *blanche* 18

18 — Chapeau *assez large* (5-9), d'abord *blanc*. Stipe farci, puis *creux*. . . . . **L. pudica**, Bul., pp. (n° 29)
— Chapeau *plus étroit* (3-4), d'abord *gris sale*. Stipe *plein*.
L. carneifolia, Gil., pp. (n° 30)

19 — Lamelles *brunâtres*, puis *bistre*, ainsi que la chair.
V. *Gyrophila denigrata*, Pers.
— Lamelles et chair *d'une autre couleur* 20

20 — Stipe *très épais* (3-4), couvert au-dessous de l'anneau de *flocons granulés* et *souci ocracé*, avec le sommet *blanc* et l'anneau *infère* et *cannelé*. **L. pyrenæa**, Quél., pp. (n° 45)
— Stipe et anneau *ne présentant pas ces caractères*. . 21

21 — Stipe sortant d'un *mycélium filiforme* et *réticulé*. Chapeau *globuleux* et *très petit* (1-2), *brun* ou *bai violacé*, puis *chamois incarnat*. . . . **L. globularis**, Quél , pp. (n° 25)
— Espèces *ne présentant pas ces caractères* 22

22 — Lamelles *écartées* du stipe et *réunies en anneau* à la base. Stipe *séparable*. . . **L. mesomorpha**, Bul., pp. (n° 36)
— Lamelles *adnées* ou *libres*. Stipe *adhérent* au chapeau. 23

23 — Lamelles *libres*. Chapeau et anneau *rouge cinabre*. Stipe couvert de *squammules rouges* au-dessous de l'anneau.
L. cinnabarina, A. et S. (n° 46 *b*)
— Espèces *ne présentant pas ces caractères*. . . . 24

24 — Chapeau *incarnat rosé pâle*. Stipe *subbulbeux*. Chair *blanche* et *nauséeuse* . . . **L. carcharias**, Pers. (n° 47)
— Chapeau *d'une autre couleur*. Stipe *égal* ou *subégal*. Chair *crème* ou *jaunâtre* et inodore 25

25 — Chapeau *fauve* ou *brun rouillé*, à cuticule *grenelée*. Stipe couvert au-dessous de l'anneau de *fins flocons brunâtres*. Anneau *déchiré* . . . . **L. granulosa**, Batsch. (n° 46)
— Chapeau *ocracé jonquille* ou *orangé*, à cuticule *grenelée ridée*. Stipe couvert au-dessous de l'anneau de *fins flocons ocracés*. Anneau *caduc*. . **L. amiantina**, Scop. (n° 46 *a*)

26 — Chapeau à cuticule *lisse* au début : tantôt glabre ou soyeuse ; tantôt pruineuse, pulvérulente, farineuse ou légèrement furfuracée ; parfois finement pubescente, crevassée ou aréolée par le sec et paraissant alors grenelée. 27
— Chapeau à cuticule *inégale*, floconneuse, écailleuse, pelucheuse, villeuse fibrilleuse, rayée fibrilleuse ou excoriée ; parfois hérissée de pointes ou d'écailles aiguës. . . 50
— Chapeau d'abord *tomenteux*, puis floconneux granulé ou floconneux écailleux, parfois couvert de fines pointes ou de mèches aiguës. 100

27 — Stipe *égal*, *subégal* ou *atténué* de bas en haut . . 28
— Stipe *bulbeux*, *bulbilleux*, *renflé* ou *ovalaire* à la base, parfois *fusiforme radicant* et *tordu* 39

28 — Stipe chiné de *fins flocons grenelés*, *fauves* ou *bruns*. **L. irrorata**, Quél., pp. (n° 52)
— Stipe *ne présentant pas ce caractère* 29

29 — Chair à *odeur de radis* ou de *farine rance*. Lamelles *sinuées*, puis *libres* 30
— Chair *sans odeur forte* ou *vireuse*. Lamelles *atténuées*, *adnées*, *libres* ou *écartées* du stipe 31

30 — Odeur de *radis* . . . . **L. erminea**, Fr., pp. (n° 34)
— Odeur de *farine rance*. **L. constricta**, Fr., pp. (n° 34 *a*)

31 — Chapeau *incarnat*, purpurin ou lilacin, à marge *sillonnée*. Stipe à anneau *plissé*, avec une *volve engainante* et *fugace*. V. *Amanita Eliæ*, Quél.
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. 32

32 — Stipe *fibrilleux* au-dessous de l'anneau. 33
— Stipe *floconneux farineux* ou *glabre* au-dessous de l'anneau 34

33 — Anneau *très petit* et *entier*. Lamelles *libres*. Chapeau d'abord *pruineux*, puis *soyeux*, blanc, devenant crème jonquille par le sec. . . **L. parvannulata**, Lasch. (nº 37)
— Anneau *fibrilleux* et *fugace*. Lamelles ascendantes, *à peine libres*. Chapeau couvert d'une *poussière brillante*, blanc, puis jaunâtre ou incarnat. . . . . . **L. sistrata**, Fr. (nº 35)

34 — Anneau *médian*. Chapeau *blanc*, à centre *jaunâtre*, à la fin *déprimé mamelonné*. **L. medioflava**, Boud., pp. (nº 43)
— Anneau *supère*. Chapeau *non déprimé* à la fin . . 35

35 — Stipe *très farineux*, comme le chapeau 36
— Stipe *non farineux* 37

36 — Chapeau *blanc*, puis *jaunâtre*, couvert d'un voile *blanc*. **L. seminuda**, Lasch., pp. (nº 38)
— Chapeau *blanc*, couvert d'un voile *lilas*. **L. lilacina**, Quél., pp. (nº 38 *a*)

37 — Anneau *persistant*. Chapeau *ocracé incarnat*, à *mamelon fauve*, pubescent, puis glabre et finement *aréolé grenelé*. **L. mesomorpha**, Bul., pp. (nº 36)
— Anneau *très fugace*. Chapeau *ne réunissant pas les caractères précédents*. 38

38 — Chapeau *blanc* ou *blanc grisâtre*, presque lisse. **L. pratensis**, Fr., pp. (nº 16 *c*)
— Chapeau *sulfurin pâle*, floconneux furfuracé, puis nu. **L. denudata**, Rab., pp. (nº 39)

39 — Chapeau à marge *striée sillonnée*. Lamelles *blanches*, puis *incarnates*, atténuées adnées. . **L. arida**, Fr., pp. (nº 57)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. 40

40 — Anneau *bordé de dents olivâtres* ou couvert, en temps humide, comme le haut du stipe, de *gouttes d'eau limpides* et laissant des *taches vert noir*. 41
— Anneau ou stipe *ne présentant pas ce caractère* . 42

41 — Stipe *plein* et *blanc crème*. Anneau couvert, en temps humide, comme le haut du stipe, de *gouttelettes limpides* et laissant des *taches vert noir*. **L. guttata**, Pers., pp. (nº 58)
— Stipe devenant *creux*, à *écailles rougeâtres*. Anneau à *dents olivâtres*. Chair *rougeâtre*. . . **L. vapida**, Sec. (nº 58 *a*)

42 — Stipe *pointu radicant* et *tordu*. Chapeau *hémisphérique*, puis étalé, couleur *tan*. . . **L. multifolia**, Bert. (n° 56)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. 43

43 — Stipe au moins *deux fois plus long* (4-7) que le diamètre du chapeau (2-3) 44
— Stipe dont la longueur *n'atteint pas deux fois* le plus grand diamètre du chapeau 45

44 — Chapeau *crème incarnadin*, avec le disque *brun* et la marge *blanche*, à cuticule d'abord lubrifiée. Anneau *supère*, *persistant* et *séparable*. . **L. Menieri**, Quél., pp. (n° 54)
— Chapeau *blanc* et *glabre*, puis *soyeux* et *striolé* sur la marge. Anneau *médian* et *caduc*. . **L. serena, Fr.** (n° 42)

45 — Lamelles *blanches* ou *crème* 46
— Lamelles devenant *rosées* ou *incarnates*. 49

46 — Chapeau *étroit* (2-3), *gris pâle*, d'abord *lubrifié*, à marge *débordante*. Anneau *caduc*. **L. Lucandi**, Quél., pp. (n° 55)
— Espèces *ne présentant pas ces caractères*. 47

47 — Champignon *non enveloppé* au début *d'un voile distinct de la cuticule*. Chapeau *fibrillé soyeux* et *blanc* ou *chamois très pâle*. . . . . **L. holosericea**, Fr. (n° 31)
— Champignon *enveloppé* au début *d'un voile distinct de la cuticule* et *friable*. Chapeau *blanc de neige* ou *fauve rosé*. 48

48 — Chapeau *soyeux satiné*, d'un *blanc de neige*, à marge *unie*. **L. arenicola**, Mén., pp. (n° 32)
— Chapeau *fibrilleux soyeux*, d'un *fauve rosé*, à marge *excoriée*. . . . . . . **L. littoralis**, Mén., pp. (n° 33)

49 — Chapeau large de 5 à 9 cm., *blanc*, puis rougeâtre ou chamois pâle, *pruineux*, à la fin *aréolé grenelé* par le sec. Stipe farci, puis *creux*. . . . . **L. pudica**, Bul., pp. (n° 29)
— Chapeau large de 2 à 4 cm., *gris sale*, puis roussâtre ou brun pourpre, *lisse*, à la fin finement *granulé écailleux*. Stipe *plein*. . . . . . **L. carneifolia**, Gil., pp. (n° 30)

50 — Chapeau à marge *striée*. 51
— Chapeau à marge *non striée* 56

51 — Chapeau *charnu,* blanchâtre, couvert de *larges écailles noires* et *rayonnantes.* Stipe *plein* et *chiné d'écailles noires,* concentriques et apprimées. . **L. furnacea,** Letel. (n° 9)
— Chapeau *très mince* et *submembraneux,* finement *floconneux, peluché* ou *squammuleux furfuracé.* Stipe *non chiné d'écailles noires* 52

52 — Stipe *plein,* couvert d'un voile *très floconneux* au-dessous d'un anneau *strié.* Chapeau *blanc* et *strié* sous un voile *floconneux pelucheux* . . . . **L. nivea,** Quél., pp. (n° 44)
— Stipe *fistuleux* ou *creux,* finement squammuleux ou à peine floconneux au-dessous d'un anneau *non strié.* Chapeau finement *écailleux* ou à peine *furfuracé* 53

53 — Chapeau *très étroit* (1-2) 54
— Chapeau *plus large* (4-5). Chair *amère* 55

54 — Chapeau campanulé, puis déprimé mamelonné, *blanc,* avec le centre *jaunâtre,* à peine *furfuracé.* Anneau *médian.* **L. medioflava,** Boud., pp. (n° 43)
— Chapeau campanulé convexe, *blanchâtre,* avec le centre *brunâtre,* finement *squammuleux.* Anneau *distant.* **L Brebissoni,** God. (n° 41 *b*)

55 — Chapeau *blanc,* à *fines écailles blanches* ou *fauvâtres,* parfois *jaunes* ou *rosées,* retroussées et *caduques.* Lamelles *blanches,* puis *rosées.* . . **L. cepæstipes,** Sow. (n° 41)
— Chapeau et lamelles *sulfurines* ou *jonquille.* **L. lutea,** With. (n° 41 *a*)

56 — Chapeau *hérissé d'écailles aiguës* ou de *pointes* . . 57
— Chapeau *ne présentant pas ce caractère* 63

57 — Chapeau à *verrues pointues* et *distinctes de la cuticule.* Lamelles à *filet décurrent.* . . . . V. le Genre Amanita.
— Chapeau à *écailles pointues* et *formées de la cuticule.* Lamelles *libres* 58

58 — Chair *rosée* ou *le devenant* à l'air. Chapeau de 2 à 3 centimètres de diamètre 59
— Chair *blanche,* à *odeur forte* et *vireuse.* Chapeau de 5 à 10 centimètres de diamètre 60

— Stipe *bulbilleux*, *floconneux* en bas, *blanc crème*, avec l'anneau *floconneux*. Chapeau *olivâtre*, hérissé de *mèches aiguës*. Lamelles blanc crème, puis *rose incarnat*.
L. Forquignoni, Quél. (n° 15)

59 — Stipe *égal*, *soyeux*, *améthyste*, moucheté en bas de squammules *brun noir*, avec l'anneau *fibrilleux soyeux*. Chapeau *brun*, hérissé d'*aiguillons sétacés*. Lamelles *crème*.
L. echinellus, Quél. et Bern. (n° 14)

60 — Stipe *subégal*, *grêle*, *plein*, fibrilleux soyeux et brunâtre. Chapeau *mamelonné*, d'abord *tomenteux*, puis tigré *d'aiguillons caducs*, couleur noisette, parfois lilacine.
L. hispida, Lasch., pp. (n° 12 *b*)

— Stipe *renflé* à la base. Chapeau *non mamelonné*. 61

— Anneau *fugace*, sur un stipe court et *plein*. Chapeau couvert d'*aspérités aiguës* de couleur noisette.
L. Pauletii, Fr. (n° 13)

61 — Anneau *persistant*, sur un stipe vite *creux*. Chapeau couvert de *mèches aiguës* ou *pyramidales*, d'un *brun rouillé* ou *brunes* 62

— Lamelles *rameuses*. Chapeau d'abord *tomenteux velouté*, puis hérissé d'*écailles mucronées* ou *crochues*, d'un *brun rouillé* ou *brunes*, parfois caduques. Stipe engainé d'un

62 *voile soyeux aranéeux*, avec l'anneau retombant, *supère* et bordé de *verrues concolores* et *pyramidales*.
L. aspera, Pers., pp. (n° 12)

— Lamelles *simples*. Chapeau couvert d'*écailles très aiguës*. Anneau *médian*. . **L. acutesquamosa**, Weinm. (n° 12*a*)

— Lamelles *rouge purpurin*, puis *brun rougeâtre*. Spores *blanc olivâtre*, puis *rouge purpurin*. Stipe *purpurin*, avec l'anneau *fugace*. Chapeau *brun fuligineux*, à centre *obscur*,

63 couvert, surtout sur la marge, de *flocons arrondis* et *fugaces*.
L. hæmatosperma, Bul., pp. (n° 40)

— Lamelles, spores et stipe *d'une autre couleur*. . . 64

— Chair du chapeau *roux clair* ou d'abord *blanche*, puis devenant à l'air *rosée*, *rougeâtre*, *roux safrané*, *roux bru-*

64 *nâtre*, *brun roussâtre* ou *brune* 65

— Chair du chapeau toujours *blanche* 74

65 — Chair *roux clair*. Lamelles *jaunes* ou *citrines*. Chapeau *jaune citrin* au bord, avec des écailles *rousses* et le sommet *brun roux* . . . . . . **L. citrophylla**, Berk. (n° 26)
— Chair d'abord *blanche*. Chapeau *autrement coloré*. 66

66 — Stipe **sortant** d'un *mycélium filiforme* et *réticulé*. Chapeau *globuleux* et *très petit* (1), *brun* ou *bai violacé*, finement *papilleux*, puis convexe ouvert (2), excorié au bord et *chamois incarnat*. . . . **L. globularis**, Quél., pp. (n° 25)
— Espèces *ne présentant pas ces caractères*. 67

67 — Stipe *égal, fusiforme* ou *renflé bulbeux* à la base, mais *non marginé* sur le bulbe 68
— Stipe à *gros bulbe marginé* 73

68 — Stipe *égal* ou *fusiforme*. Anneau *fugace*. 69
— Stipe *renflé bulbeux* ou *subbulbeux* à la base. Anneau le plus souvent *persistant*. 70

69 — Stipe *égal, blanc satiné*, puis *rosé* ou *purpuracé*, couvert de *fibrilles soyeuses* et *blanches*. Chapeau *gris violacé* ou *chocolat*, couvert d'un *voile pelucheux*. Lamelles *blanc crème*.
L. helveola, Bres. (n° 18)
— Stipe *fusiforme, plein*, pointillé de *squammules brun noirâtre*. Chapeau d'abord *tomenteux*, finement *granulé* et *brunâtre*, puis *gris rosé* et couvert de *flocons retroussés* d'un *brun purpurin*. Lamelles devenant *rosées* ou *rougeâtres* à l'air ou par le froissement. **L. meleagris**, Sow., pp. (n° 10)

70 — Chair à odeur *vireuse*, blanche, puis devenant vite à l'air *roux safrané, brun rouillé* et enfin *brun noirâtre*. Stipe *renflé* à la base, *creux*, avec l'anneau *mobile*. Chapeau *blanc soyeux*, puis couvert de *fines écailles retroussées* d'un *brun purpurin*. Lamelles blanches, devenant *roux safrané*, puis *brun rouillé* au toucher. **L. Badhami**, Berk., pp. (n° 11)
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères* 71

71 — Lamelles *jaunâtres*. Anneau *blanc*, tomenteux, *fugace* à la fin. Chapeau convexe, puis *déprimé* au centre, blanchâtre, couvert d'*écailles fibrilleuses* et *brunâtres*. Chair devenant *roussâtre*, puis *brune* à l'air. . **L. Olivieri**, Barla (n° 6)
— Lamelles d'abord *blanches*. Anneau *persistant*. . . 72

72 — Stipe *farci* d'une moelle fibrilleuse. Chapeau *mamelonné*, lisse et *brun cannelle* au milieu, couvert d'*écailles brunâtres, fibrilleuses* et *apprimées*, avec les bords blanchâtres et sub-lacérés. . . . . **L. permixta**, Barla. (n° 7)
— Stipe *creux*. Chapeau couvert d'*écailles concentriques* et *grises* sur fond *blanc*. . **L. nympharum**, Kalch. (n° 8)

73 — Chapeau couvert de *larges écailles persistantes* d'un *gris brun*. Chair *vite rouge* à l'air. . **L. rhacodes**. Vitt. (n° 5)
— Chapeau *blanc* et *deux fois moins large*.
L. puellaris, Fr. (n° 5 *a*)

74 — Anneau *persistant*, fixe ou mobile sur le stipe, parfois *subpersistant* et ne tombant qu'à la fin 75
— Anneau *caduc* ou *suspendu* à la marge du chapeau. 87

75 — Chapeau se hérissant d'*écailles mucronées*, *crochues*, *pyramidales*, ou d'*aiguillons effilés* . . . . . V. le n° 57
— Chapeau *ne présentant pas ce caractère* 76

76 — Stipe *bulbeux* 77
— Stipe *non bulbeux* 86

77 — Stipe *très floconneux*. Chapeau *mince* et *strié* sous un *voile pelucheux* et *blanc* . . **L. nivea**, Quél., pp. (n° 44)
— Stipe *glabre*, *fibrilleux* ou *chiné de fines écailles apprimées*. Chapeau *charnu* et *non strié*, à cuticule soyeuse, fibrilleuse, écailleuse ou excoriée 78

78 — Chapeau *fibrillé soyeux*. Stipe *plein* 79
— Chapeau *écailleux*. Stipe *creux* 80

79 — Chapeau *fauve rosé*, à marge *excoriée*.
L. littoralis, Mén., pp. (n° 33)
— Chapeau *blanc* ou *chamois très pâle*, à marge *non excoriée*.
L. holosericea, Fr., pp. (n° 31)

80 — Stipe dont la longueur *atteint à peine le diamètre* du chapeau, *cylindrique* au-dessous d'un bulbe souvent marginé. Chapeau *convexe plan*, à peine mamelonné, d'un *blanc grisâtre bistré*, à centre *brunâtre*, pulvérulent, puis *crevassé écailleux*. Marge *excoriée*. . **L. excoriata**, Schæf. (n° 3)
— Stipe dont la longueur *dépasse le diamètre* du chapeau, souvent *atténué* de bas en haut. Chapeau ordinairement *mamelonné*, à marge rarement excoriée 81

81 — Bulbe *petit*, peu renflé et non marginé. Stipe *atténué*. 82
— Bulbe *gros*, parfois marginé. Stipe *à peine atténué*. 84

82 — Lamelles *libres*, devenant *jaune pâle*. Chapeau *brun grisâtre*, convexe plan, légèrement fibrilleux sur la marge, se couvrant d'*écailles grises*, *minces*, *triangulaires* et *élevées*. Stipe *deux fois plus long* (8-10) que le diamètre du chapeau. Anneau *blanc* et *persistant*. . . **L. Prevosti**, Roum. (n° 2)
— Lamelles *écartées* du stipe, *blanches*. Chapeau nettement *mamelonné*. Anneau *mobile* 83

83 — Chapeau à mamelon *arrondi*. Cuticule *blanchâtre*, pulvérulente, puis *gercée écailleuse*, avec la marge *excoriée*. **L. gracilenta**, Kromb. (n° 3 *a*)
— Chapeau à mamelon *élevé* et *pointu*. Cuticule *grisâtre*, puis *blanc soyeux*, à marge *lisse* et non *excoriée*, avec le sommet *mouchelé de fines écailles brunes* et *apprimées*. **L. mastoidea**, Fr. (n° 4)

84 — Chapeau à mamelon *élevé*, couvert sur le centre d'*écailles ocracées*, imbriquées au milieu, dispersées vers le bord. Stipe *chiné d'écailles semblables*, avec le bulbe *aplati en dessus*. **L. prominens**, Fr. (n° 1 *b*)
— Chapeau à mamelon *obtus* et *peu élevé*, avec des *écailles brunes*, *gris bistre* ou *fuligineuses* 85

85 — Stipe *chiné d'écailles brunes* et *apprimées*. Chapeau à cuticule épaisse, couvert sur toute sa surface de *larges écailles brunes* ou *gris bistre* . . . . . **L. procera**, Scop. (n° 1)
— Stipe *non chiné*. Chapeau couvert *d'écailles fuligineuses*. **L. fuliginosa**, Barla. (n° 1 *a*)

86 — Chapeau *étroit* (3-4), *blanc*, couvert d'*écailles fibrilleuses* et *blanches*. Stipe *creux* et *deux fois plus long* que le diamètre du chapeau. . . . . **L. densifolia**, Gil. (n° 27)
— Chapeau *deux fois plus large* (6-8), couvert de *squammules verruqueuses*, *brunâtres* et *caduques*. Stipe *farci*, atténué conique et d'une largeur *égale* au diamètre du chapeau. . . . . **L. scobinella**, Fr. (n° 28)

87 — Stipe *bulbilleux*, à chair *fauve* ou *rougeâtre*. . . 88
— Stipe *rarement bulbeux*, à chair d'*une autre couleur*. 89

88 — Stipe à chair *fauve*. Chapeau *brun*, d'abord *tomenteux*, puis *pelucheux* . . . . **L. castanea**, Quél., pp. (n° 23)
— Stipe à chair *rougeâtre*. Chapeau *fauve pâlissant*, à centre *brunâtre*, couvert de *petites écailles serrées* et *caduques*. **L. Boudieri**, Bres. (n° 24)

89 — Stipe *bulbeux* et *blanc*, avec l'anneau *membraneux*. Chapeau, bulbe et anneau finement *mouchetés de squammules brun noir*. Chair *blanche* et *douce*. **L. felina,** Pers. (n° 21)
— Stipe *égal* ou *subégal* 90

90 — Chapeau *sulfurin,* très mince, *furfuracé*, puis *nu* et *lisse*. Stipe *nu* . . . . . . **L. denudata,** Rab., pp. (n° 39)
— Chapeau d'*une autre couleur*. 91

91 — Chapeau et stipe couvert d'un *voile épais* de *flocons farineux* et *caducs*. 92
— Chapeau et stipe *ne présentant pas ce caractère*. . 93

92 — Chapeau *blanc*, puis *jaunâtre*, à voile *blanc*. **L. seminuda,** Lasch., pp. (n° 38)
— Chapeau *blanc*, à voile *lilacin*. **L. lilacina,** Quél., pp. (n° 38 *a*)

93 — Chapeau *lisse*, glabre ou satiné, puis *fibrillé soyeux* ou *villeux* sur la marge. Lamelles *sinuées adnées* ou *rapprochées* du stipe, puis *libres* 94
— Chapeau *floconneux*, *écailleux* ou *pelucheux fibrilleux*, parfois déchiré en lanières sur la marge. Lamelles *libres* ou *écartées* du stipe 95

94 — Chair à odeur de *radis*. Chapeau *blanc,* à centre paille ou bistré, glabre, puis *fibrillé soyeux* sur le bord. Stipe *fistuleux* et *soyeux* . . . . . **L. erminea,** Fr., pp. (n° 34)
— Chair à odeur de *farine rance*. Chapeau *blanc de neige,* pruineux, puis *satiné*, avec le bord *villeux*. Stipe *plein* et *pruineux floconneux*. . **L. constricta,** Fr., pp. (n° 34 *a*)

95 — Anneau *membraneux* 96
— Anneau *floconneux* 98

96 — Chair *sans odeur forte*. Chapeau *gris clair*, puis *bistré*, revêtu de *mèches fibrilleuses soyeuses*. Stipe *plein*. **L. cinerascens,** Quél. (n° 19)
— Chair à odeur de *radis*, d'*ail* ou de *rance*. Stipe *fistuleux* 97

97 — Chair à odeur d'*huile rance*. Chapeau *globuleux*, puis *hémisphérique*, fibrilleux soyeux, *blanc*, à la fin *excorié en lanières fauves*, avec le sommet *uni* et *brun*, formant une sorte de calotte. . . . . . . **L. Barlæ**, Quél. (n° 20)
— Chair à odeur de *radis* ou d'*ail*. Chapeau *campanulé mamelonné*, moucheté d'*écailles roux fauve* ou *brunâtres*, avec le sommet *brun* et les bords *satinés* et *blancs*.
L. cristata, A. et S. (n° 22)

98 — Stipe à peine *fibrilleux*. Chapeau *floconneux écailleux*, *blanc*, à centre *roux* . . . . . **L. Morieri**, Gil. (n° 17)
— Stipe *floconneux* ou *pelucheux* 99

99 — Chapeau campanulé mamelonné (5-7), d'un *blanc soyeux*, à voile d'abord *incrusté*, puis *écaillé en mèches floconneuses* de couleur variable : jonquille, fauve rouillé, rousse, rosée ou blanche. Stipe *fistuleux*, orné de *mèches floconneuses*, blanches, fauve clair, ocracées ou lilacines. Anneau *floconneux pelucheux*, concolore, *caduc* ou *suspendu* au bord du chapeau. Chair *acidule*. . **L. clypeolaria**, Bul. (n° 16)
— Chapeau *blanc de lait*, à mèches *crème* ou *citrines*. Chair *insipide* et *inodore* . . . . . . **L. alba**, Bres. (n° 16 *a*)
— Chapeau *étroit* (2-3), *tomenteux*, puis *excorié en fines mèches roussâtre rosé*, avec le mamelon *fauve* ou *brun*.
L. gracilis, Quél., pp. (n° 16 *b*)
— Chapeau *blanc*, presque *lisse*. Stipe floconneux seulement au-dessous du collier. . **L. pratensis**, Fr., pp. (n° 16 *c*)
— Chapeau *étroit*, à *peluchures jaunâtres*. Stipe *chiné de violet tendre*. . . . . . **L. concentrica**, Gil. (n° 16 *d*)
— Chapeau à *écailles jaune cannelle*. Stipe floconneux seulement au-dessous du collier. **L. caldariorum** (n° 16 *e*)

100 — Lamelles *rouges*. **L. hæmatosperma**, Bul., pp. (n° 40)
— Lamelles *blanches*, *crème* ou *abricot* 101

101 — Chapeau large de 1 à 3 centimètres 102
— Chapeau large de 5 à 12 centimètres. 103

102 — Chapeau à la fin *peluché* et *brun*. Chair *fauve* dans le stipe. . . . . **L. castanea**, Quél., pp. (n° 23)
— Chapeau à la fin couvert de *fines mèches roussâtre rosé*, avec le mamelon *fauve* ou *brun*. Chair *blanchâtre*.
L. gracilis, Quél., pp. (n° 16 *b*)

103 — Chair *changeant de couleur* à l'air. Odeur *faible*. 104
— Chair *immuable* à l'air. Odeur *forte* 105

104 — Chair devenant *rougeâtre* à l'air.
L. meleagris, Sow., pp. (n° 10)
— Chair devenant *abricot* à l'air.
L. pyrenæa, Quél., pp. (n° 45)

105 — Chapeau couvert de *mèches aiguës* ou *crochues*. Stipe *creux*. Lamelles *rameuses*. **L. aspera**, Pers., pp. (n° 12)
— Chapeau couvert *d'aiguillons effilés*. Stipe *plein*. Lamelles *simples* . . . . **L. hispida**, Lasch. pp. (n° 12 *b*)

DESCRIPTION DES ESPÈCES

GENRE II. **Lépiota,** ***Pers.*** **— Lépiote.**

A. **Squamosæ,** *Quél.* — **Squameuses.**

Chapeau *sec* : tantôt villeux, tomenteux, floconneux, pelucheux, écailleux ou excorié ; tantôt lisse, satiné, soyeux ou fibrilleux ; parfois couvert de mèches aiguës ou d'aiguillons ; rarement glabre, pruineux, pulvérulent, farineux, furfuracé ou aréolé grenelé.

1er GROUPE. Chapeau *charnu* et non *strié*. Cuticule *tomenteuse floconneuse*, *pelucheuse*, *écailleuse*, *fibrilleuse*, parfois *hérissée de mèches aiguës* ou de *fines pointes*.

1. L. procera, *Scop.* * . . . . ***L. élevée*** **(BB!!)**
Chapeau ovoïde mamelonné, puis étalé (10-25), à cuticule épaisse, *grise*, couverte de *larges écailles brunes* ou *gris bistre*, plus ou moins séparables. Stipe élancé (15-30), *creux*, grisâtre, *chiné d'écailles brunes* et *apprimées*, avec un bulbe *gros* et arrondi.

Anneau mobile, cartilagineux, épais, peluché au bord, *blanc dessus* et *brun dessous*. Lamelles blanc crème, ventrues, serrées, *très écartées* du stipe par un collarium cartilagineux, *brunissant* sur les bords avec l'âge. Spore ellipsoïde (15 µ). Chair blanche, molle, parfumée et sapide, très délicate à la cuisson. — Terrains de préférence sableux siliceux ou granitiques : bruyères, genêtraies, taillis herbeux, sapinières, forêts. **é-a**. C.

Cette excellente espèce est bien connue et partout très recherchée. Elle porte différents noms suivant les régions : *Colombelle, Coulemelle, Colemelle, Coimelle, Golmelle, Couleuvrée*, à cause des tigrures du chapeau et du stipe ; *Ombrelle* ou *Parasol*, qui rappellent sa forme ; enfin *Nez de chat*, par analogie avec le mamelon uni du sommet.

1*a*. fuliginosa, *Barla*. . . . . ***fuligineuse*** **(B)**

Chapeau assez large (10-12), couvert d'*écailles fuligineuses*. Stipe *non chiné* d'écailles apprimées. Chair blanche. Autres caractères du type. — Alpes-Maritimes. **é-a**. AR.

1*b*. prominens, *Fr*. . . . . ***bossue*** **(B)**

Chapeau sphérique, puis étalé, avec un *mamelon très élevé*, couvert d'*écailles ocracées*, imbriquées sur le centre, dispersées vers le bord. Stipe *creux* et *chiné d'écailles concolores*, à *gros bulbe aplati* en dessus, avec l'anneau mobile. Lamelles blanches, écartées du stipe par un collarium. — Alpes-Maritimes. **a**. R.

2. L. Prevosti, *Roum*. . . . . ***L. de Prévôt*** **(B)**

Chapeau ovoïde campanulé, puis convexe plan (4-5), *brun grisâtre*, se couvrant à la fin d'*écailles minces*, *triangulaires*, *grises* et *élevées*, avec la marge légèrement fibrilleuse. Stipe *élancé* (8-10), *creux*, subbulbeux, *chiné de squammules appliquées*, plus pâle que le chapeau, avec l'anneau blanc, large, fimbrié au bord, persistant. Lamelles *blanchâtres*, puis *jaune pâle*, ventrues, libres. Chair blanche, parfumée et sapide. — Terre à bruyère : Midi. **a**. AR.

Elle paraît intermédiaire entre **procera** et **gracilenta**.

3. L. excoriata, *Schœf*. . . . . . ***L. excoriée*** **(BB!!)**

Chapeau ovoïde, puis convexe plan (6-10), non ou à peine mamelonné, à cuticule mince, *blanc grisâtre bistré*, brunâtre au milieu, pulvérulente, puis *crevassée écailleuse*, avec la marge *excoriée* et fimbriée frangée. Stipe *peu élevé* (4-7), *creux*, aranéeux en dedans, villeux pubescent, d'un *blanc* légèrement *chiné de*

grisâtre, *cylindrique* au-dessus d'un bulbe petit et souvent marginé, avec l'anneau rigide, concolore et mobile. Lamelles blanches, serrées, écartées du stipe par un collarium. Spore ellipsoïde (15 μ). Chair blanche, soyeuse, parfumée et très sapide. — Bruyères, pâturages, champs sablonneux, genêts, plus rarement dans les bois. **é-a**. AR.

3a. gracilenta, *Kromb.* . . . . ***élégante*** (**BB**!!)

Chapeau ovoïde, puis convexe et *mamelonné* (7-12), *blanc bistré*, à cuticule mince, pruineuse, puis gercée en *écailles brunâtres*, avec le bord *excorié*. Stipe *élancé* (12-15), *creux*, aranéeux fibrilleux en dedans, subbulbeux, *atténué* de bas en haut, pubescent, *blanchâtre*, subtilement chiné de bistre pâle, avec l'anneau blanc, membraneux et mobile, *disparaissant* à la fin. Lamelles blanches, serrées, *très écartées* du stipe par un large collarium. Spore ovoïde allongée (13 μ). Chair blanche, soyeuse, parfumée, de saveur douce, très agréable à la cuisson. — Terrains siliceux : bruyères, pâturages, prés des collines, plus rarement dans les bois. **a**. AR.

4. L. mastoidea, *Fr.* * . . . . . . ***L. mastoïde*** (**BB**!!)

Chapeau campanulé ovoïde (3-6), à *mamelon pointu* et *élevé*, avec la cuticule mince, *grisâtre*, puis d'un *blanc soyeux*, lisse sur la marge, *moucheté au sommet de fines écailles brunes* et *apprimées*. Stipe *élancé* (7-10), *creux*, bulbeux, *très atténué* au sommet (3-4 μ), tenace, blanchâtre ou bistré, finement chiné, avec l'anneau ferme, mobile et blanc, bordé de brunâtre. Lamelles blanc crème, *très écartées* du stipe par un collarium, noircissant par la dessiccation. Spore ellipsoïde (15 μ). Chair blanche, molle, parfumée, très délicate à la cuisson. — Terrains sableux : pâturages, bruyères, orée et clairières des forêts. **é-a**. AC.

Cette jolie Lépiote affine à **gracilenta**. Dans sa *Flore*, le Dr Quélet en fait une variété d'**excoriata**.

5. L. rhacodes, *Vitt.* . . . . . . ***L. déguenillée*** (**AB**!!)

Chapeau *hémisphérique*, puis convexe étalé (7-10), non mamelonné, à cuticule épaisse, *brun roussâtre*, se couvrant de *larges écailles gris brun*, serrées et persistantes, fixées à des fibres rayonnantes, avec les bords souvent fendillés à la fin. Stipe peu élevé (6-8), *fistuleux*, farci d'une moelle aranéeuse, blanchâtre, non chiné, avec un *gros bulbe marginé*. Anneau rigide, *fixe*, fibreux et fimbrié au bord. Lamelles blanches ou rougeâtres, serrées, ventrues, *peu écartées* du stipe, fixées à un collarium. Chair *rougis-*

sant vite à l'air, à peine parfumée, de saveur ingrate, mais s'atténuant à la cuisson. — Terrains sableux et granitiques : champs cultivés, bruyères, forêts, sapinières, hêtraies. **é-a.**

Le Dr Quélet la considère comme une variété de **procera**.

5a. puellaris, *Fr.* . . . . ***candide*** (**B**)

Chapeau *blanc* et *deux fois moins large*. RR.

6. L. Olivieri, *Barla* . . . . ***L. d'Olivier*** (**B**)

Chapeau convexe arrondi, puis plan (12-13), à la fin déprimé au centre, à cuticule *blanchâtre*, couverte d'*écailles fibrilleuses* et *brunâtres*, avec la marge blanchâtre, ondulée et fimbriée. Stipe de hauteur moyenne (12-13), *creux*, subbulbeux, dilaté au sommet, lisse, *fibrilleux*, blanchâtre, avec l'anneau blanc, mou, tomenteux et *fugace*. Lamelles *jaunâtres*, ventrues, larges, écartées du stipe, Chair blanche, puis *rosée* ou *roussâtre*, enfin *brune*, molle, tendre. sapide, à odeur agréable. — Feuilles mortes sur le sol : Alpes-Maritimes. **a.** R.

Elle paraît intermédiaire entre **procera** et **rhacodes**.

7. L. permixta, *Barla* . . . . ***L. mélangée*** (**D**)

Chapeau convexe campanulé, puis étendu (12-15), un peu mamelonné, *lisse* et *brun cannelle* au milieu, couvert d'*écailles fibrilleuses*, avec la marge *blanchâtre* et sublacérée. Stipe de hauteur moyenne (12-15), *farci* d'une moelle fibrilleuse, renflé bulbeux à la base, *blanc*, chiné de *fines écailles irrégulières* et *brunâtres*, avec l'anneau *jaune brunâtre*, membraneux, large et fimbrié au bord. Chair blanche, puis *roussâtre*, molle, tendre, à odeur faible. — Montagnes du Midi. **a.** R.

Elle paraît intermédiaire entre **procera** et **excoriata**.

8. L. nympharum, *Kalch.* . . . . ***L. des nymphes*** (**D**)

Chapeau campanulé, puis convexe *conique* (5-12), couvert d'*écailles concentriques* et *grises* sur fond *blanc*, parfois brunâtre au centre. Stipe de hauteur moyenne (6-10), *creux*, renflé à la base, *glabre* en bas, *floconneux farineux* au sommet, avec l'anneau membraneux et distant. Lamelles blanches, libres, atténuées en arrière. Chair *rougissant* à l'air. — Littoral méditerranéen. **a.** RR.

9. L. furnacea, *Letel.* . . . . ***L. du four*** (**D**)

Chapeau convexe plan (5-8) charnu, *blanchâtre*, à cuticule déchirée en *larges écailles brunes* et *rayonnantes*, avec la marge *striée*.

Stipe assez élancé (9), *plein*, atténué en haut, blanc, *chiné d'écailles noirâtres*, *concentriques* et *apprimées*, au-dessous d'un anneau supère et étroit. Lamelles libres et blanches. **a**. RR.

Cette espèce, qui paraît bien distincte, a été trouvée par Letellier sous un four; depuis, elle a été figurée et décrite par Gillet. Quélet la croit identique à **mastoidea**.

10. L. meleagris, *Sow.* . . . . ***L. pintade*** (**B!!**)

Chapeau campanulé (4-7), souvent *aplati* au sommet, d'abord *tomenteux* et finement *granulé*, *brunâtre*, puis *gris rosé* et couvert de *petits flocons retroussés* d'un *brun purpurin*. Stipe peu élevé (5-6), *fusiforme*, *plein*, pointillé de squammules *brun noirâtre*, avec l'anneau lacéré et *très fugace*. Lamelles *blanches*, puis lentement *rosées* ou *rougeâtres* à l'air ou par le froissement, ventrues, serrées, libres, insérées sur un collarium. Chair blanche, puis lentement *rosée* ou *rougeâtre* à l'air, presque inodore, à saveur fongique non désagréable. — Sur la tannée, sous des pins. **é-a**. R.

Cette espèce a été mangée abondamment et sans cuisson préalable par plusieurs habitants de la Châtaigneraic (Vendée). M. Girouin, instituteur dans cette localité, m'en a envoyé deux fois et j'en ai mangé moi-même une petite quantité sans en être incommodé. La saveur en est agréable.

11. L. Badhami, *Berk.* * . . . . . ***L. de Badham*** (**S!!**)

Chapeau campanulé, puis étalé mamelonné (5-8), *blanc soyeux* au début, puis couvert d'*écailles retroussées* d'un *brun purpurin*. Stipe peu élevé, *subbulbeux ventru* à la base, *creux*, floconneux squamuleux, avec l'anneau membraneux, un peu mobile, *persistant*. Lamelles *blanc crème*, se tachant vite au toucher de *roux safrané*, puis *brun rouillé* et enfin *brun foncé*, ventrues, libres, puis écartées du stipe, insérées sur un collarium. Chair blanche, passant vite au *rouge safrané*. puis *brun rouillé* et *brun noirâtre*, à odeur vireuse. — Sur la tannée des serres et des jardins, sous des peupliers, dans le gazon des sapinières. **p-é-a**. AR.

Cette espèce, voisine de la précédente, en est bien distincte. D'après le Dr Quélet, l'*Agaricus hæmatospermus*, Bul., serait le *L. Badhami*, Berk., qu'il décrit sous ce nom (*Fl. mycol.*, p. 300) et qu'il réunit à tort à *L. meleagris*, Sow. Du reste, dans une lettre qu'il m'a adressée quelques mois avant sa mort, il distingue nettement ces deux espèces l'une de l'autre, au moins comme variétés.

12. L. aspera, *Pers.* * . . . . *L. rude* (S!!)

Chapeau *arrondi*, puis étalé (7-12), d'un *brun fauve* plus ou moins clair, d'abord *tomenteux velouté*, puis *hérissé d'écailles mucronées* ou *crochues*, d'un *brun rouillé*, souvent caduques. Stipe peu élancé (7-10), subbulbeux ou bulbeux, légèrement farci d'une moelle aranéeuse, puis *creux*, blanc au sommet, couvert inférieurement d'un *voile engainant*, *aranéeux soyeux*, devenant brunâtre, au-dessous d'un anneau membraneux soyeux, sinueux, retombant, persistant, blanchâtre et *bordé de verrues pyramidales* d'un *brun rouillé*. Lamelles blanches, serrées, *rameuses*, fixées à un collarium. Spore ellipsoïde, ocellée (6-8 µ). Chair *blanche*, soyeuse, molle, *acide* et *amère*, avec une forte odeur *vireuse alliacée*. — Forêts de chênes, sur le tan des jardins et des vergers. **é-a.** AC.

12a. acutesquamosa, *Veinm.* *. . . *à écailles aiguës* (S!!)

Chapeau à *fortes mèches aiguës*. Lamelles *simples*. **é-a.** AC.

C'est à peine une forme d'**aspera** (Quélet, *in lit.*).

12b. hispida, *Lasch.* . . . . *hispide* (S!!)

Chapeau *mamelonné* (5-7), mince, *tomenteux*, puis *hérissé de fins aiguillons pointus* et *caducs*, couleur *noisette* ou *brun roussâtre*, parfois lilacines. Stipe peu élevé, atténué, *mince* au sommet (3-5), *farci*, fibrilleux soyeux, *brunâtre*, avec l'anneau supère et floconneux. Lamelles blanches, ventrues, simples, écartées du stipe, fixées à un collarium. Spore ellipsoïde, oblongue (7 µ). Chair blanche, à odeur vireuse de *rave*. — Forêts, bois de hêtres. **a.** R.

13. L. Pauletii, *Fr.* . . . . *L. de Paulet* (S!!)

Chapeau convexe plan, hérissé de *fines écailles pointues* et *foncées* sur un fond *couleur noisette*. Stipe *bulbilleux*, *farci*, court, blanchâtre, avec l'anneau membraneux, blanc et *fugace*. Lamelles blanches, minces, serrées, légèrement adnées. Chair molle et *vireuse*. — Bois des environs de Paris. **a.** RR.

C'est une variété d'**aspera**, voisine de **hispida** (Quélet, *in lit.*).

14. L. echinellus, *Quél. et Bern.* . . . . *L. oursin* (D!)

Chapeau campanulé (2), mince, *brun* et *hérissé d'aiguillons sétacés*. Stipe *égal*, grêle, *améthyste*, couvert en bas de *flocons granulés* et *brun noir*, avec l'anneau blanc, *fibrilleux soyeux*, moucheté floconneux comme le stipe, *fugace*. Lamelles *crème*, libres. Spore pruniforme (6-7 µ). Chair *rosée*, acidule. — Sur le terreau des feuilles de chênes. **a.** RR.

15. L. Forquignoni, *Quél.* . . ***L. de Forquignon*** (**D!**)

Chapeau campanulé mamelonné (2-3), ***hérissé de mèches aiguës*** et ***olivâtres***, avec le bord blanchâtre et finement excorié. Stipe ***bulbilleux***, fluet, fragile, blanc crème, floconneux, avec le sommet soyeux et l'anneau floconneux. Lamelles blanc crème, puis *rose incarnat*, serrées, libres. Spore pruniforme, guttulée (6-7 μ). Chair blanc crème, puis *rosée* à l'air, sapide et odorante. — Cespiteuse dans les bois arénacés, sous des cèdres : Gironde. **p**. RR.

16. L. clypeolaria, *Bul.* . . . . ***L. bouclier*** (**C!!**)

Chapeau *campanulé conique* (5-7), mince, *blanc soyeux*, à voile d'abord lisse et incrusté, puis *écaillé en mèches floconneuses* et *pelucheuses*, de couleur *jonquille*, *fauve* ou *rosée*, avec la marge cotouneuse et laciniée. Stipe *subégal*, grêle, fistuleux, *fragile*, couvert de mèches floconneuses blanches ou fauve clair, avec l'anneau floconneux *très fugace*, ordinairement suspendu en frange au bord du chapeau. Lamelles blanc crème, minces, libres, fixées à un collarium. Spore ellipsoïde, fusiforme, triocellée (18 μ). Chair blanche, *acidule*, à odeur légèrement alliacée. — En troupe dans les forêts ou au bord des bois, surtout de conifères. **é-a**. AC.

Cette espèce comprend des variétés et des formes nombreuses.

16*a*. alba, *Bres.* . . . . ***blanche*** (**C!**)

Chapeau *convexe plan* (5-8), à large mamelon, glabre au centre, soyeux, *blanc de lait*, couvert de *mèches crème* ou légèrement *citrines*, avec la marge furfuracée et fibrilleuse. Stipe *subégal*, peu élevé (4-6), fistuleux, *blanc* au sommet, *brunâtre* au-dessous de l'anneau, qui est distant, *blanc* en dessus, *jaune* et floconneux en dessous. Lamelles blanches, larges, serrées, libres. Chair blanche, *inodore* et *insipide*. — Pâturages. **p-é**. R.

16*b*. gracilis, *Quél.* . . . . ***gracile*** (**C!**)

Chapeau *étroit* (2-3), mince, d'abord *tomenteux*, puis excorié en *fines mèches roussâtre rosé*, grisonnant ou pâlissant, avec le mamelon *fauve* ou *brun*. Stipe fluet, à moelle soyeuse, flexueux, concolore, plus clair, avec l'anneau soyeux floconneux et *fugace*. Lamelles blanc crème, écartées du stipe, fixées à un collarium. Spore fusiforme. Chair blanchâtre. — En troupe dans les bois de conifères et les pelouses. **é-a**. R

16*c*. pratensis, *Fr.* . . . . ***des prés*** (**C!!**)

Chapeau *blanchâtre*, presque *lisse*. Stipe floconneux seulement au-dessous du collier. — Prés, vergers, bord des bois. **a**. AC.

16*d*. concentrica, *Gil.* . . . . ***concentrique*** (**C**)
Chapeau *étroit*, couvert de *peluchures jaunâtres*. Stipe *chiné* de *violet tendre*. R.

16e. caldariorum, *Gil.* . . . . ***des serres*** (**C**)
Chapeau couvert d'*écailles jaunâtres*. Stipe floconneux seulement au-dessous du collier. — Dans les serres. R.

17. L. Morieri, *Gil.* . . . . ***L. de Morière*** (**D**)
Chapeau *campanulé conique* (3), finement *floconneux écailleux*, *roux* au centre, *blanc* au bord, frangé floconneux à la marge. Stipe *égal*, grêle (4-6), à peine fibrilleux, blanchâtre, avec l'anneau *fugace*. Lamelles blanches, libres, fixées à un collarium. **é-a**. R.
Elle paraît voisine de **sistrata** et affine à **clypeolaria**.

18. L. helveola, *Bres.* . . . . ***L. brune*** (**VV!**)
Chapeau convexe plan (3-4), mamelonné, *gris violacé* ou *gris chocolat*, à cuticule *peluchée*. Stipe *égal*, peu élevé (2-4), blanc satiné, puis *rosé* ou *purpuracé*, recouvert d'un voile *fibrilleux soyeux*, formant un anneau blanc et *fugace*. Lamelles blanc crème, ventrues, libres, puis écartées du stipe. Spore pruniforme (8-10 μ). Chair blanche, puis *rosée* à l'air, soyeuse, acidule. — Cultures, jardins. **é-a**. AR.
Espèce reconnue comme très vénéneuse (Ch. Ménier et Dr Monnier : *Bul. Soc. mycol.*, t. XV, 4e fasc.).

19. L. cinerascens, *Quél.* . . . . ***L. cendrée*** (**C!**)
Chapeau *convexe arrondi* (5-7), *gris clair*, puis *bistré*, revêtu de *longues mèches fibrillées soyeuses*. Stipe *subégal*, un peu atténué en bas, assez élancé, fibrocharnu, à moelle soyeuse, *très fragile*, satiné, blanc, *pruineux* au sommet, *fibrillé soyeux* au-dessous de l'anneau, qui est blanc, membraneux et *caduc*. Lamelles blanc de cire, étroites, écartées de stipe. Spore pruniforme oblongue (8-9 μ). Chair blanche, tendre, douce. — Forêts près de Marseille. **é**. R.

20. L. Barlæ, *Quél.* * . . . . ***L. de Barla*** (**C!**)
Chapeau *globuleux*, puis *hémisphérique* (5-7), mince, *blanc*, fibrillé soyeux, *excorié en lanières fauves* et assez larges, avec le sommet *lisse*, formant un capuchon *membraneux* et *brun*. Stipe *subégal*, un peu atténué à la base, *fistuleux*, *fibrilleux soyeux*, blanc, puis roussâtre, avec l'anneau membraneux, blanc et *caduc*,

laissant une fine frange au bord du chapeau. Lamelles blanches, larges, libres. Spore ellipsoïde (6-9 μ). Chair blanche, à odeur *d'huile rance.* — Bois montueux des Alpes-Maritimes. **a.** R.

21. L. felina, *Pers.* . . . . ***L. féline*** (**D**!!)

Chapeau convexe mamelonné (2-3), *blanchâtre,* finement *moucheté d'écailles bistre noir,* ainsi que le bulbe et l'anneau. Stipe grêle, *bulbeux* et *fistuleux,* avec l'anneau membraneux, supère, oblique, blanc et *caduc.* Lamelles blanches, ventrues, écartées du stipe par un collarium. Spore pruniforme (8-9 μ). Chair blanche, douce et sapide. En troupe dans les forêts de conifères. **é-a.** AR.

22. L. cristata, *A. et S.* * . . . . ***L. à crête*** (**S**!!)

Chapeau campanulé, puis *convexe conique* (2-4), mince, *blanc satiné,* avec le sommet *brun* et les bords *mouchetés d'écailles roux fauve.* Stipe *égal* et *fistuleux,* soyeux, blanc, blanc rosé ou fauvâtre, avec l'anneau membraneux, infère, satiné, étroit et caduc. Lamelles blanches, très serrées, libres, fixées à un collarium. Spore ellipsoïde allongée (7-8 μ). Chair blanche, humide, acidule, à *odeur vireuse de radis.* — Prés, vergers, bois gramineux de conifères. **p-é-a.** AC.

23. L. castanea, *Quél.* . . . . ***L. châtaine*** (**D**!)

Chapeau campanulé mamelonné (2), *brun,* d'abord *tomenteux,* puis *peluché.* Stipe *égal,* grêle, dur, satiné, blanc, tacheté de *fines mèches fibrilleuses* d'un *fauve cuivré,* avec l'anneau membraneux, soyeux, étroit, *blanc* en dessus, *fauve rouillé* en dessous, *caduc* à la fin. Lamelles blanc crème, ventrues, écartées du stipe. Spore oblongue ellipsoïde (8-9 μ), avec spicule de côté. Chair *crème* dans le chapeau, *fauve* dans le stipe, aromatique. — En troupe dans les forêts montueuses : Jura. **a.** R.

24. L. Boudieri, *Bres.* . . . . ***L. de Boudier*** (**D**)

Chapeau campanulé, puis plan (3-4), *fauve pâlissant,* à centre *brunâtre,* couvert d'*écailles petites* et *serrées,* puis *glabre,* avec la marge sublacérée fendillée. Stipe moyen (3-5), *bulbilleux,* farci, puis creux, blanchâtre et glabre au sommet, *rosé brunâtre* et *squammuleux fibrilleux* en bas, avec l'anneau infère, membraneux, cotonneux et *fugace.* Lamelles *blanches,* parfois rosâtres sur l'arête, larges, serrées, libres. Chair *blanche* dans le chapeau, *rougeâtre* dans le stipe, inodore. — Forêts de conifères arénacés. **a.** RR.

25. L. globularis, *Quél.* . . . . . . *L. globuleuse* (C!)

Chapeau *globuleux*, très petit (1), *brun* ou *bai violacé*, puis ouvert et convexe arrondi (2), finement *papilleux*, excorié au bord et *chamois incarnat*. Stipe *égal*, grêle (2), *fistuleux*, blanc rosé, sortant d'un *mycélium filiforme* et *réticulé*, avec l'anneau membraneux, mince, *brun bistre*, formant souvent une frange au bord du chapeau. Lamelles blanches, ventrues, écartées du stipe. Spore ovoïde (5 μ). Chair blanche, puis *rosée*, à odeur de *cresson*. — Cespiteuse sur l'humus des bosquets et des vergers. **a**. RR.

Cette espèce est voisine de **felina** et d'**echinellus**.

26. L. citrophylla, *Berk.* . *L. à lamelles citrines* (D)

Chapeau convexe ou à mamelon large, ensuite déprimé (2-3), *citrin*, avec le sommet *brun roux*, couvert d'*écailles courtes* et *rousses*. Stipe *subégal*, un peu atténué au sommet, farci, puis creux, *élancé* (5-6), en partie *citrin*, avec l'anneau *fugace*. Lamelles *jaunes* ou *citrin pâle*, ventrues, libres. Bois arénacés. **a**. RR.

27. L. densifolia, *Gil.* . . . *L. à lamelles serrées* (D)

Chapeau convexe arrondi (3-4), *blanc*, couvert d'*écailles courtes*, *fibrilleuses* et *blanches*. Stipe *subégal*, atténué au sommet, *creux*, *élancé* (7-8), blanc, brillant, avec l'anneau supère, concolore, marginé et mobile. Lamelles blanches, libres, très serrées. Chair blanche, assez compacte. **é-a**. RR.

28. L. scobinella, *Fr.* * . . . . *L. petite râpe* (D)

Chapeau convexe plan, mamelonné (6-8), couvert de *petites écailles verruqueuses* et *bistrées*, avec la marge lisse et soyeuse. Stipe *conique atténué*, peu élevé (6-7), *plein*, blanc, squammuleux à la base, *strié* au sommet, avec l'anneau membraneux, blanchâtre, frangé de *roussâtre*. Lamelles blanches, fragiles, ventrues, libres. Chair blanche, à peu près inodore. — Dans l'herbe, sous des pins. **a**. RR.

Fries range cette *espèce* parmi les Amanites.

2° Groupe. — Chapeau *charnu* et *non strié*. Cuticule *non écailleuse :* tantôt *lisse*, *glabre*, *pruineuse* ou *farineuse ;* tantôt *soyeuse* ou *fibrilleuse*, parfois *aréolée grenelée* à la fin.

29. L. pudica, *Bul.* * . . . . ***L. pudique*** (**BB!!**)
Chapeau ovoïde, puis étalé (5-10), à peine mamelonné, *blanc*, puis souvent roussâtre ou fauvâtre, d'abord pruineux, lisse, enfin *aréolé grenelé* par le sec. Stipe *renflé* à la base, peu élevé (5-8), farci, puis *creux*, fibrilleux, blanc, avec l'anneau membraneux, blanc, épaissi et fimbrillé au bord, *caduc* à la fin. Lamelles blanches, puis *rosées* ou *incarnates*, minces, molles, serrées, ventrues, libres, insérées sur un collarium. Spore ovoïde, ocellée (10 μ). Chair *blanche*, tendre, à odeur et saveur délicates, agréable à la cuisson. — Champs, vignes, cultures, jardins, pâturages. **é-a.** AC.

30. L. carneifolia, *Gil.* . . ***L. à lamelles carnées*** (**B**)
Chapeau convexe arrondi (3-4), très charnu, *gris sale*, puis *roussâtre* ou *brun pourpré*, lisse, enfin couvert de *fines aspérités*, avec la marge débordante. Stipe *enflé* à la base, *plein*, blanc, peu élevé (3), de 5 à 6 mm. d'épaisseur, avec l'anneau blanc, membraneux, bientôt *libre*. Lamelles blanches, puis *rose incarnat*, ventrues, libres et écartées du stipe. Chair blanche et molle. — Revers des fossés, chemins couverts. **a.** R.
Cette Lépiote paraît une simple variété de **pudica**.

31. L. holosericea, *Fr.* . . . . ***L. soyeuse*** (**BB!!**)
Chapeau convexe (5-10), *blanc* ou *chamois très pâle*, tendre, fragile, à cuticule *soyeuse* et *fibrillée*. Stipe *bulbeux*, peu élevé (6-8), *plein*, fibrilleux, avec l'anneau membraneux, large, réfléchi et *persistant*. Lamelles *blanc crème*, serrées, ventrues, libres. Spore ovoïde pruniforme (8-9 μ). Chair blanche, molle, *inodore*, délicate à la cuisson. — Bois et champs humides, jardins. **é-a.** AR.

32. L. arenicola, *Mén.* . . . . ***L. des sables*** (**BB**)
Chapeau campanulé arrondi, puis plan (4-6), d'un *blanc de neige*, lisse, *soyeux satiné*. Stipe *bulbeux*, *plein*, peu élancé (4-6), fragile, avec l'anneau membraneux et bientôt *libre*. Le bulbe et le chapeau sont recouverts au début de *lambeaux d'un voile friable*, comme celui de certaines Amanites. Lamelles blanches, puis crème, ventrues, libres, fixées à un collarium. Spore ellipsoïde (7-8 μ).

Chair blanche, tendre, inodore et sapide. — A demi enfouie dans les sables gramineux du littoral sud-ouest de la France. **a**. R.

Cette espèce est très voisine de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

33. L. littoralis, *Mén.* . . . . ***L. du littoral*** (**BB**)

Chapeau d'abord *globuleux*, puis convexe étalé (7-12), sec, *fauve rosé*, à cuticule *soyeuse* et *fibrillée*, présentant au début, ainsi que le bulbe, des *lambeaux larges* d'un *voile aranéeux*, avec la marge *excoriée*. Stipe *bulbeux*, *farci*, peu élancé (7-10), *glabre*, brillant, avec l'anneau membraneux, supère et *persistant*. Lamelles blanches, libres, fixées à un collarium. Spore ovoïde 6-7 μ). Chair blanche, tendre, inodore, à saveur agréable. — Enfouie presque entièrement dans les sables nus des dunes du littoral ouest et sud-ouest de la France. **a**. R.

Cette espèce est intermédiaire entre *L. holosericea* et *L. excoriata*.

34. L. erminea, *Fr.* * . . . . ***L. hermine*** (**D!**)

Chapeau campanulé (3-5), mince, *blanc*, avec le centre *paille* ou *bistré*, d'abord glabre, puis *fibrillé soyeux* vers le bord. Stipe *égal*, *fistuleux*, soyeux, très fragile, blanc, avec l'anneau membraneux, étroit, distant, lacéré et *caduc*. Lamelles blanches, *sinuées*, puis *libres*. Spore pruniforme, grenelée (10 μ). Chair blanche, tendre, *fragile*, insipide, à odeur de *radis*. — En troupe le long des chemins. **é-a**. AR.

34 a. constricta, *Fr.* * . . . . ***étroite*** (**D!**)

Chapeau convexe plan (3-4), *blanc de neige*, pruineux, puis *satiné*, avec le bord *villeux*. Stipe *subégal*, un peu radicant, *plein*, pruineux floconneux, avec l'anneau supère, ténu, oblique et *caduc*. Lamelles blanches, émarginées sinuées, puis libres, serrées. Spore pruniforme (9 μ), grenelée. Chair à odeur de *farine*. Prés et champs sablonneux du centre et de l'ouest de la France. **a**. R.

35. L. sistrata, *Fr.* . . . . ***L. crécelle*** (**D**)

Chapeau campanulé obtus (2-3), à peine mamelonné, mince, couvert d'une *poussière brillante, blanc*, puis *jaunâtre* ou *incarnat*. Stipe *égal*, *fistuleux*, élancé (4-6), floconneux pruineux, avec l'anneau *fibrilleux* et *fugace*. Lamelles blanches, serrées, ventrues, libres, ascendantes. Chair blanchâtre et fragile. — Lieux herbeux des bois, jardins. **é**. RR.

36. L. mesomorpha, *Bul.* * . . . ***L. mésomorphe*** (**D!**)
Chapeau campanulé, puis plan (1,5 — 2,5), mince, *ocracé incarnat*, à mamelon *fauve*, d'abord pubescent, puis glabre et finement *aréolé grenelé*. Stipe *égal*, fluet (4-6), floconneux, satiné, blanc, puis *incarnat*, avec l'anneau supère, membraneux floconneux, à la fin *caduc*. Lamelles *blanc crème*, ventrues, écartées du stipe et *réunies en anneau* à la base. Spore pruniforme, guttulée (6-8 μ). Chair blanche. — Conifères de l'ouest, environs de Paris : à terre, dans les bois, parmi les graminées, les bruyères et les pelouses sèches. **é-a.** R.

37. L. parvannulata, *Lasch.* . . ***L. petit anneau*** (**D!**)
Chapeau campanulé (1-2), mince, pruineux, puis soyeux, *blanc*, devenant *jonquille* par le sec. Stipe *égal*, court (1-2), *fistuleux*, blanc, *glabre* au sommet, *fibrilleux* au-dessous de l'anneau, qui est très petit, distant et entier. Lamelles crème, serrées, libres. Chair insipide. — Mousses et graminées des bois. **é.** R.

38. L. seminuda, *Lasch.* * . . . . . . ***L. demi-nue*** (**D!**)
Chapeau campanulé convexe (1-2), *blanc*, puis *jaunâtre*, couvert d'un *voile épais* de *flocons farineux, blancs* et *fugaces*. Stipe *égal*, très grêle, blanc, *floconneux pulvérulent*, avec l'anneau farineux, concolore, déchiré et suspendu au bord du chapeau. Lamelles blanches, puis crème, serrées, ventrues, libres. Spore ellipsoïde (5 μ). Chair blanche, à odeur agréable. — Bruyères, bois, taillis. **a.** R.

38 *a.* lilacina, *Quél.* * . . . . ***lilacine*** (**D!**)
Chapeau campanulé, puis convexe conique (2-3), *lilas pâle*, couvert, surtout au bord, d'un *voile épais* de *flocons farineux*. Stipe *égal, violacé, très farineux*, surtout à la base, avec l'anneau floconneux farineux et *fugace*. Lamelles blanc jaunâtre, à *fine dentelure noire*, libres, fixées à un collarium. Chair blanche, prenant en séchant une odeur de *gaz d'éclairage*. — Bois arénacés. **a.** RR.

39. L. denudata, *Rab.* . . . . ***L. dénudée*** (**D**)
Chapeau campanulé, puis étalé, submembraneux, *sulfurin pâle*, couvert de *flocons furfuracés* et *caducs*, avec la marge *lisse*. Stipe *subégal*, farci d'une moelle floconneuse, *nu*, avec l'anneau ténu et *très fugace*. Lamelles libres, rapprochées du stipe, ventrues. — Dans la tannée des serres. RR.

Cette espèce paraît voisine de **cepæstipes**, var. *lutea*.

40. L. hæmatosperma, *Bul.**. ***L. à spores sanguines*** (S!!)

Chapeau convexe, puis plan (2-3), *très mince*, *fragile*, couvert, surtout sur la marge, de *flocons pulvérulents*, *granuleux* et *caducs*, puis finement squammuleux aréolé, d'un *gris brun fuligineux*, avec le centre *obscur* et la marge à la fin *brun rougeâtre*. Stipe égal, légèrement *bulbilleux*, mince, fistuleux, *purpurin*, revêtu en bas de *flocons pulvérulents* et *fugaces*, avec l'anneau rosâtre, floconneux farineux, bientôt *suspendu en frange* au bord du chapeau, puis *caduc*. Lamelles *purpurines*, puis *brun rougeâtre*, libres, ventrues, arrondies à la base. Spore oblongue, petite (6 μ), d'un *gris olive pâle*, puis *rouge purpurin* (couleur des fleurs du marronnier), au bout d'un ou deux jours, ainsi que je l'ai plusieurs fois constaté (mai-juin 1901). Chair très ténue, *blanc rosâtre*, fragile, légère, à saveur fongique, avec une odeur pénétrante tenant de celle de fruits et de moisi. — En troupe ou cespiteuse sur la tannée des serres, sur l'humus des jardins et des bois. **p-é.** R.

Cette espèce, rangée par Fries parmi les Psalliotes, présente tous les caractères des Lépiotes. Elle répond exactement à la description de *Psalliota echinata*, Roth., dont Fries et Quélet font une espèce distincte. C'est donc par erreur que Quélet a décrit *L. Badhami*, Berk., pour l'*hæmatospermus*, Bul. (*Fl. mycol.*, p. 300). Des observations répétées et précises m'ont prouvé que *L. Badhami*, Berk., et *L. meleagris*, Sow., sont deux espèces très distinctes de celle-ci, dont les lamelles sont *purpurines* dès le début. Elle en diffère d'ailleurs par l'extrême *ténuité* de sa chair et surtout par la couleur *changeante* de ses spores, tandis que *L. Badhami* et *L. meleagris* sont plus charnues et ont des spores *blanches*. Du reste, les descriptions données par Fries de ces deux dernières ne peuvent se rapporter exactement à l'*Ag. hæmatospermus*. Le stipe de *L. echinata*, Roth. devenant *nu*, cette espèce est alors la même que *L. hæmatosperma*, qui doit lui donner son nom. Telle est aussi l'opinion de M. Boudier, qui, d'après les preuves que je lui ai fournies, a définitivement classé cette espèce parmi les Lépiotes, en lui restituant le nom caractéristique donné par Bulliard. (Bul. de la *Soc. mycol.*, t. XVII, 3ᵉ fasc.). J'avais trouvé en abondance, il y a quelques années, dans les serres à tannée de M. Dumont, à Vanves, le champignon décrit par le Dʳ Quélet; je le lui avais envoyé et il m'avait répondu en le nommant *L. hæmatosperma*, variété *Badhami*.

3ᵉ Groupe. — Chapeau *membraneux* et *strié*, au moins sous le voile ou à la fin. Cuticule *écailleuse*, *pelucheuse* ou *furfuracée*, parfois *glabre*. C'est le genre Leucocoprinus de Patouillard.

41. L. cepæstipes, *Sow.* * . . . ***L. pied d'oignon*** (**S**!!)
Chapeau campanulé (4-5), très mince, *strié* sur le bord, *blanc*, couvert de *petits flocons retroussés, fauvâtres* et *caducs*, avec un mamelon aplati et roussâtre. Stipe *bulbeux ellipsoïde* à la base, *creux*, grêle (8-10), blanc, revêtu de *légers flocons fugaces*, avec l'anneau membraneux, étroit, concolore et *caduc*. Lamelles blanches, puis *incarnates*, serrées, libres. Spore ellipsoïde (10 μ), biocellée Chair blanche, puis *rosâtre*, humide, *amère*. — Cespiteuse sur la tannée, dans les serres, les jardins et les vergers. **p-é-a**. AC.
Cette espèce, comme les trois suivantes, ressemble à un Coprin.

41 *a*. lutea, *With.* * . . . . ***jaune*** (**S**!!)
Chapeau *jaune sulfurin* pâle ou *jonquille*, ainsi que le stipe et les lamelles. Autres caractères et habitat du type **p-é-a**. AC.

41 *b*. Brebissoni, *Godey* . . . . ***de Brébisson*** (**D**)
Chapeau campanulé (2), membraneux, *blanc*, couvert de *fines écailles brunâtres* au centre, *blanchâtres* vers la circonférence, avec le bord *strié*. Stipe *bulbilleux*, élancé (4-5), *fistuleux*, lisse, avec l'anneau membraneux et très ténu. Chair blanche, à odeur insignifiante. **é**. RR.

42. L. serena, *Fr.* . . . . ***L. sereine*** (**D**!)
Chapeau campanulé, puis étalé (2-4), mince, *blanc*, fragile, *glabre*, puis *soyeux* et *striolé* sur le bord. Stipe *bulbilleux*, élancé (5-7), *glabre*, blanc, puis grisâtre, avec l'anneau *médian*, entier, membraneux, finement crénelé, mince, retroussé et *caduc*. Lamelles blanches, ventrues, libres. Spore ellipsoïde (10 μ), biocellée. — En troupe sur le tan et sur l'humus, avec *L. cepæstipes*. **a**. RR.

43. L. medioflava, *Boud.* . . . ***L. à centre jaune*** (**D**)
Chapeau en *long campanule étroit*, puis *conique* et enfin *déprimé mamelonné* (2), mince, *blanc*, à centre *jaunâtre*, légèrement furfuracé. Stipe *atténué* de bas en haut, grêle (5-6), avec l'anneau membraneux et *médian*. Lamelles blanchâtres, libres. **é**. RR.

44. L. nivea, *Quél.* . . . . . . ***L. blanc de neige*** (**C**!)
Chapeau campanulé conique (5-7), mince, *blanc*, *strié* sous un

voile finement *floconneux pelucheux*. Stipe *subbulbeux*, à moelle soyeuse, assez élancé (7-9), *pruineux* ou *farineux* au sommet, *floconneux* en bas, avec l'anneau membraneux, *strié* et réfléchi. Lamelles blanc de lait, minces, serrés, écartées du stipe. Spore ellipsoïde pruniforme (7-8 μ), guttulée. — Sur la tannée des serres d'Ecully, près de Lyon. **é**. RR.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *L. cepæstipes*.

B. Granulosæ. — Granuleuses.

Chapeau *sec*, à cuticule couverte de granulations.

45. L. pyrenæa, *Quél.* . . . . . ***L. des Pyrénées*** (**D!**)
Chapeau convexe (6-10), compact, dur, couvert, ainsi que le bas du stipe, d'un voile *tomenteux granuleux* et *souci ocracé*, puis *crevassé aréolé* par le sec. Stipe obclaviforme, long (10), *épais* (3-4), *plein*, blanchâtre à la base, avec l'anneau membraneux, ample, *infère*, *radié cannelé*, orné de granules floconneux furfuracés et *souci ocracé* en dessous, *blanc* et *soyeux* en dessus, comme le sommet du stipe. Lamelles *crème abricot*, étroites, pruineuses, sinuées libres. Spore en amande (10-12 μ), finement grenelée, hyalin paille. Chair *crème*, puis *abricot*, tendre, douce et parfumée. — Forêts de hêtres des Hautes-Pyrénées. **a**. R.

46. L. granulosa, *Batsch.* * . . . . ***L. granuleuse*** (**B!**)
Chapeau convexe et *mamelonné* (3-8), *fauve* ou *brun rouillé*, à cuticule *grenelée*. Stipe *égal*, farci, puis creux, glabre et blanc au sommet, couvert en bas de *fins flocons brunâtres*, avec l'anneau déchiré. Lamelles blanc crème, *sinuées* et un peu *adnées*. Spore ovoïde (6 μ), finement aculéolée. Chair *jaunâtre*, tendre, douce et inodore. — Bruyères arénacées, taillis. **é-a**. AC.

46a. amiantina, *Scop.* * . . . . ***amiantine*** (**B!!**)
Chapeau convexe, puis *plan* (3-5), *ocracé jonquille* ou *orangé*, à cuticule *grenelée*, souvent *plissée ridée*. Stipe *égal*, farci, grêle, couvert de *petits flocons ocracés* au-dessous d'un anneau *fugace*. Lamelles blanc crème, serrées, *adnées*. Spore ovoïde allongée (7 μ), aculéolée. Chair *jaunâtre*, tendre, douce et inodore. — Bruyères, ajoncs, buissons herbeux. **é-a**. AC.

46 *b*. cinnabarina, *A. et S.* . . . . ***cinabre*** (**C !**)
Chapeau convexe, puis *plan* (5-8), *rouge cinabre*, à cuticule *grenelée furfuracée*. Stipe *subbulbeux*, plein, orné en-dessous de l'anneau de *flocons furfuracés* et *rouges*. Lamelles blanches et *libres*. Chair *blanchâtre ocracée*, à saveur douce. — Bois de conifères montagneux. **é**. R.

47. L. carcharias, *Pers.* . . . . ***L. requin*** (**S ! !**)
Chapeau convexe plan (5), *incarnat rose pâle*, à cuticule *grenelée*. Stipe *subbulbeux*, farci, puis creux, orné en bas, ainsi que l'anneau, de *flocons granulés* et *rosés* ou *blanchâtres*. Lamelles blanches et *adnées*. Spore ovoïde (5-6 μ), aculéolée. Chair *blanche*, douce et *nauséeuse*. — Bois de conifères. **é-a**. AR.
Le D[r] Quélet en fait une variété de **granulosa** (*Fl. myc.*, p. 295).

C. Viscosæ. — Visqueuses.

Chapeau *visqueux* ou *lubrifié* par l'humidité, plus rarement *arrosé* de fines gouttelettes limpides.

48. L. illinita, *Fr.* . . . . ***L. visqueuse*** (**C !**)
Chapeau ovoïde, puis convexe mamelonné (5-9), *visqueux*, *blanc*, puis taché ou obscurément lavé de *rose*. Stipe *égal*, peu élancé (5-6), fistuleux médulleux, *très visqueux*, avec l'anneau membraneux et ténu. Lamelles blanches, molles, libres. Spore ovoïde sphérique (5-6 μ), guttulée. Chair blanche, floconneuse et parfumée, agréable à la cuisson. — Sapinières, pins maritimes. **é-a**. AR.

49. L. pinguis, *Fr.* . . . . ***L. grasse*** (**D**)
Chapeau convexe plan (3-4), *visqueux*, *blanc*, puis *cendré*. Stipe *égal*, court, farci, ferme, glabre et blanc, avec un *bracelet glutineux*. Lamelles blanches, serrées, ventrues, libres. Chair blanche et ferme. — Sur le bois pourri de pin. **a**. RR.

50. L. delicata, *Fr.* * . . . . ***L. délicate*** (**C ?**)
Chapeau convexe plan (2-3), *visqueux*, *jaune paille* ou *incarnat*, plus foncé au centre. Stipe *égal*, court (2-3), *fistuleux*, d'un *rose*

tendre, sous un *léger duvet floconneux* et *jaunâtre*, avec l'anneau membraneux, *fugace* à la fin. Lamelles blanches, libres. Forêts de conifères. **é-a.** AR.

51. L. glioderma, *Fr.* * . . . . . . ***L. glutineuse*** (**D** !)

Chapeau campanulé, puis étalé (3-5), *visqueux, châtain purpurin.* Stipe *égal*, farci d'une moelle aranéeuse, grêle, tendre, *fragile*, blanc, couvert de *fibrilles soyeuses, rosées* ou *couleur de feu*, avec l'anneau *fibrillé soyeux*, bordé de flocons purpuracés. Lamelles blanc crème, *sinuées*, puis *libres*, ventrues. Spore ovoïde sphérique (5 μ). Chair blanche, puis *rosée*, humide, *vireuse.* — Sapinières montagneuses. **é.** R.

Quélet a classé cette espèce parmi les Gyrophiles du groupe Armillaria (*Fl. mycol.*, p. 291). Mais dans son *Enchiridion*, il la maintient dans le genre Lepiota.

52. L. irrorata, *Quél.* . . . . ***L. arrosée*** (**D** !)

Chapeau convexe (3-5), ferme, *blanc crème*, puis *paille*, couvert, ainsi que le stipe, de *gouttelettes limpides* et *fugaces*. Stipe *égal*, farci, puis creux, soyeux, chiné en bas de *fins flocons grenelés, fauves* ou *bruns*, avec le sommet *blanc* et *satiné* au-dessus d'un anneau membraneux et étroit. Lamelles blanches, puis crème, *émarginées* et libres. Spore ovoïde (5 μ), pointillée. Chair blanche, un peu vireuse. — Prés et clairières des bois. **é-a.** R.

53. L. medullata, *Fr.* . . . . ***L. médullée*** (**D** !)

Chapeau convexe, puis plan mamelonné (5-7), *visqueux*, *blanc*, souvent *gris* au milieu. Stipe *subégal*, sec, fragile, blanc et soyeux, *strié* au sommet, formé de *deux tubes engainés* l'un dans l'autre, l'intérieur *médulleux*, avec l'anneau déchiré et *suspendu* en frange au bord du chapeau. Lamelles blanches, serrées, ventrues, libres. Chair blanche, molle, humide, à odeur de *radis*. — Bois de conifères montagneux. **é.** R.

53 *a*. demisannula, *Sec.* . . . . ***demi-anneau*** (**D** !)

Chapeau convexe mamelonné (2-3), *visqueux*, d'un *roux livide clair*. Stipe *subégal*, blanc, *réticulé de fibrilles noires* au sommet, formé de *deux tubes engainés*, l'intérieur *médulleux*, avec l'anneau blanc, puis grisâtre, *suspendu* au bord du chapeau. Lamelles blanches, finement *crénelées*, serrées, libres. — Bois de conifères montagneux. **é.** R.

54. L. Menieri, *Quél.* . . . . ***L. de Ménier*** (**C!**)

Chapeau campanulé, puis aplani (2), très mince, *lubrifié* au début, lisse, *crème rosé*, avec le disque *brun* et la marge *blanche*. Stipe *bulbilleux*, élancé (4), farci, fibrilleux floconneux, *blanc de neige*, avec l'anneau membraneux, ténu, blanc et séparable. Lamelles blanches, écartées du stipe. Spore en amande (10-11 μ), avec le spicule souvent excentrique. Chair blanche et vireuse. — Lieux sylvatiques du littoral ouest, à l'embouchure de la Loire. **a.** R.

Cette espèce se rapproche de *L. mesomorpha*.

55. L. Lucandi, *Quél.* . . . . ***L. de Lucand*** (**C!**)

Chapeau convexe, un peu bossu au centre (2-3), mince, *lubrifié*, lisse, d'un *gris pâle*, à cuticule *épaisse*, avec la marge débordante. Stipe *renflé ovalaire* à la base, un peu élancé (4), farci, pruineux et blanc, avec l'anneau blanc, membraneux, dressé, puis réfléchi et caduc. Lamelles blanches, assez serrées, peu écartées du stipe. Spore ellipsoïde pruniforme (10 μ), ocellée. Chair blanche, tendre et sapide. — Bois de conifères du Morvan. **a.** R.

Cette espèce est voisine de **arida** par sa cuticule lubrifiée et de **gracilenta** ou de **mastoidea** par son aspect et par ses autres caractères.

56. L. multifolia, *Bert.* ***L. à lamelles nombreuses*** (**D**)

Chapeau *hémisphérique*, puis étalé et déprimé, uni, lisse, *couleur de tan*, à marge souvent fendue, avec la cuticule *épaisse*. Stipe d'abord *fusiforme* et *ventru*, pointu et *radicant* à la base, long, *tordu*, *tanné*, presque lisse, légèrement squameux au début, avec le collier ascendant et débile. Lamelles blanches, épaisses, très serrées, souvent ondulées, atténuées à la base, libres. Chair blanche, insipide, à odeur faible. — Cespiteuse sur le vieux tan. **a.** RR.

57. L. arida, *Fr.* * . . . . ***L. aride*** (**D!**)

Chapeau convexe plan (5-7), mince, *grisâtre*, puis *noisette*, glabre et *satiné*, avec la marge *striée sillonnée* et blanchâtre. Stipe *renflé* et *floconneux* à la base, *glabre* et *creux* au sommet, blanc, avec l'anneau concolore, glabre, distant. Lamelles blanches, puis *incarnates*, *atténuées adnées*. Chair blanche et molle. — Forêts de bouleaux et de sapins. **é.**

Cette espèce, ainsi que les deux suivantes, a été classée par Fries au nombre des Amanites.

58. L. guttata, *Pers.* * . . . . ***L. guttulée*** (Ç !)

Chapeau campanulé (7-9), glabre, un peu *glutineux* sur la marge, *incarnat crème* ou *fauve clair* très pâle, souvent blanc. Stipe *subbulbeux*, atténué en haut, *plein*, assez long (8-10), floconneux, avec le sommet couvert, en temps humide, de *gouttelettes laissant des taches vert noir*. Anneau supère, large, *guttulé* et *tacheté* comme le sommet du stipe. Lamelles blanches, puis crème, parfois fourchues, libres. Spore ovoïde sphérique (6-8 μ). Chair molle, à odeur forte. — Forêts de chênes et de conifères humides. **é**. R.

58 a. vapida, *Fr.* * . . . . ***évaporée*** (**D**)

Chapeau convexe plan (6-7), mou, nu, *fuscescent*, à marge *excoriée*. Stipe *bulbeux*, farci, puis creux, à *écailles roussâtres*, *strié* au sommet. Anneau *bordé de dents olivâtres*. Lamelles blanches. Chair devenant *rougeâtre*, à odeur agréable. — Sapinières. **a**. RR.

59. L. Persoonii, *Fr.* * . . . . ***L. de Persoon*** (**D** !)

Chapeau convexe plan (12-15), épais, *visqueux*, *blanchâtre*, à centre *gris*. Stipe *subégal*, *radicant*, *plein*, couvert de *fibrilles brunes*, avec l'anneau supère, ample, blanc. Lamelles blanches, serrées, très larges, libres. Chair blanche, floconneuse, inodore et acidule. — Hêtraies. **é**. RR.

Ces trois dernières espèces relient les Lépiotes aux Amanites.

CARACTÈRES DISTINCTIFS

DES ESPÈCES MORTELLES OU VÉNÉNEUSES

DES GENRES **Amanita** ET **Lepiota**

I. *Caractères communs à toutes ces espèces.*

1° Spores **blanches**. Pour s'assurer de la couleur des spores d'un champignon, on sépare le chapeau du stipe en coupant celui-ci un peu au-dessous du sommet, puis on le pose sur une surface lisse (papier, bois ou métal), de manière que les lamelles soient tournées vers cette surface. Au bout de quelques instants ou de quelques heures, les spores s'y sont déposés en une fine poussière.

2° Lamelles **toujours blanches**, *un peu jaunâtres* ou *blanc verdâtre*, même *avec l'âge* et quand le champignon commence à pourrir; **libres**, c'est-à-dire *séparées nettement du stipe*, de manière à laisser entre elles et celui-ci un espace circulaire concave et profond, s'enfonçant jusqu'à la chair du chapeau.

3° Stipe **orné au début d'un anneau** qui disparait parfois avec l'âge.

4° Espèces *terrestres*, ordinairement sylvestres.

II. *Tableau analytique des mêmes espèces.*

1 — Stipe *sans volve* à sa base, *non bulbeux*, court (2 à 4 cent.), soyeux fibrilleux, blanc, puis *rosé*, avec l'anneau *fibrilleux* et *caduc*. Chapeau *gris violacé* ou *gris chocolat*, à cuticule *peluchée*, de 3 à 4 centimètres de diamètre. Chair blanche, puis *rosée* à l'air, un peu *acide*.

Lepiota helveola, Bres.

— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. Chair ne devenant *jamais rosée* à l'air 2

— Chapeau *rouge vif*, *rouge orangé*, *orangé* ou *orangé*
fauve, couvert d'*épaisses verrues blanches* ou *jaunâtres*, par-
fois nu. Stipe *bulbeux*. Lamelles *blanches* ou *un peu jau-*
2 *nâtres* au bord, ainsi que le stipe et l'anneau. Chair *jaune*
sous la cuticule, *inodore* et à peu près *insipide*.
Amanita muscaria, Lin.
— Chapeau *d'une autre couleur*. 3

— Stipe *entouré d'une volve persistante* à sa base. Chapeau
nu et *lisse* 4
3 — Stipe *sans volve* ou à *volve fugace*. Chapeau couvert de
verrues ou de *flocons* 6

— Chapeau *gris lilacin* ou *brun roussâtre*. Stipe à *bulbe glo-*
buleux, avec la *volve marginée*. Anneau *blanc*, puis réfléchi
4 sur le stipe sous forme de *pellicule noirâtre*.
Amanita porphyria, A. et S.
— Chapeau d'*une autre couleur*. Anneau restant *blanc*. 5

— Volve *engainante* et *libre*, c'est-à-dire non soudée sur le
bulbe. Chapeau *blanc*, puis souvent ocracé au centre. Chair
âcre après la mastication, à odeur *vireuse*. Lamelles *blanches*.
Amanita verna, Lam.
— Volve *soudée en son milieu* sur le bulbe. Chapeau *ver-*
5 *doyant*, *vert jaunâtre*, *vert olive* ou *jaune citrin*, parfois
blanc, *rayé* ou *fouetté de linéoles bistre noir* ou *isabelle*, sur-
tout sur le centre. Chair *insipide*, d'abord *inodore*, puis
nauséabonde avec l'âge ou par la dessiccation. Lamelles
blanches, à reflet *verdâtre*. **Amanita phalloides**, Vail.

— Lamelles *crème verdoyant*, à spores *verdâtres*. Chapeau
blanc argenté ou *noisette clair*, couvert de *verrues grises*
et *farineuses*, transformées par le sec en pyramides ou en
6 aiguillons. Chair *acidule vireuse*, prenant à l'air une teinte
vert d'eau ou *azurée*.
Amanita umbella, Paul. et **echinocephala**, Vitt.
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. 7

— Chair *citrine* sous la cuticule, *amère* et exhalant une
forte odeur vireuse de rave. Chapeau *jaune citrin*, *citrin*
clair ou *blanc citrin*, parfois blanc, à marge *unie*, ordinaire-
7 ment couvert de *plaques verruqueuses*, blanchâtres ou jau-
nâtres, puis brunissantes. Bulbe *globuleux* et *aplati* en des-
sus, à bord *marginé* . . . . **Amanita citrina**, Schæf.
— Chair *ne présentant pas ces caractères*. 8

8 — Chapeau, stipe et anneau couverts ou bordés au début de *petits flocons sulfurins*, puis blanchâtres ou brunâtres. Chair *jaune brunâtre* ou *roux brunâtre* sous la cuticule, *ferme*, à saveur et odeur *agréables*. **Amanita aspera**, Fr.
— Espèces *ne réunissant pas ces caractères*. 9

9 — Stipe *blanc*, à bulbe *globuleux* et *surmonté d'une bordure membraneuse en forme d'anneau*. Chapeau *gris bistré* ou *fuligineux*, parfois olivâtre, paille ou blanchâtre, parsemé de *nombreuses verrues*, *petites* et *blanches*, avec la marge *cannelée* à la fin. Chair *blanche* sous la cuticule, presque *insipide*, à odeur un peu *vireuse*. **Amanita pantherina**, De Cand.
— Stipe *ne présentant pas ces caractères*. 10

10 — Stipe *blanc*, *creux*, *non bulbeux* et *fragile*, avec l'anneau *caduc*. Chapeau *brun bistré* ou *brun cendré*, parsemé çà et là de *fins flocons blancs* et *farineux*.
Amanita cariosa, Fr.
— Stipe *gris* ou *gris lilacin* et *ne présentant pas ces caractères* 11

11 — Stipe *court* et *dur*, à bulbe *sans volve* et *non marginé*, avec l'anneau *brunissant* au bord. Chapeau *brun cuivré* ou *bronzé*, brunissant, couvert de verrues farineuses, blanchâtres, puis brunissantes, *adhérentes* et *mucronées* par le sec, avec la marge striée à la fin. Chair épaisse, compacte et *très ferme* . . . . **Amanita valida**, Fr.
— Stipe *allongé* et *tendre*, avec l'anneau toujours *blanc*. Chapeau *gris roux*, *bistre* ou *bistre violacé*, couvert de flocons farineux et grisâtres, souvent *caducs*, avec la marge ordinairement unie. Chair *molle* ou *tendre*.
Amanita ampla, Pers. et **recutita, Fr.** (1).

(1) Nous ne saurions trop engager les médecins, les pharmaciens, les curés de village et surtout les instituteurs à étudier avec soin les caractères botaniques de ces mauvais champignons, afin de répandre ces connaissances autour d'eux : c'est la meilleure manière de prévenir les accidents qu'ils causent chaque année.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES ET DE LEURS SYNONYMES

OBSERVATIONS. — Les noms en *italiques* sont ceux des variétés de Quélet. Les qualificatifs en **a** se rapportent aux genres actuels AMANITA et LEPIOTA, de Persoon, et correspondent aux qualificatifs en **us** de FRIES et des anciens mycologues, qui les rapportaient au terme général AGARICUS. Les qualificatifs en **um** se rapportent au genre HYPOPHYLLUM de Paulet.

GENRE **Amanita,** *Pers.*

NOMS ADOPTÉS	SYNONYMES	Pages
phalloides, Vail.	albus, *Bolt.* (var. *blanche*).	32
— —	bulbosus, *Bul.* (t. 2).	»
— —	citrina α, *Pers.*	»
— —	insidiosus, *Letel.*	»
— —	olivaceus, *Kromb.*	»
— —	virescens, *Vail.* in *Quél.*	»
— —	viridis, *Pers.*	»
— —	virosum, *Paul.*	»
— —	virosus, *Vitt.*	»
plumbea, Schæf. in Quél.		42
porphyria, A. et S. in Quél.		33
recutita, Fr. in Quél.	phalloides, *Sec.* (n° 8).	34
— —	Secretani, *Gon.* et *Rab.* (t. 2).	»
— —	tomentella, *Kromb.* (t. 29, f. 6-9).	»
regalis, Fr.	sanguinea, *Gil.*	36
rubens, Scop. in Quél.	rubescens, *Pers.* (et auteurs).	40
— —	circinatus, *Schum.*	»
— —	le Rougeâtre, *Paul.*	»
— —	pustulatus, *Schæf.*	40
solitaria, Bul. in Quél.	adamantinum, *Paul.*	37
— —	albellus, *Scop.*	»
— —	nitidus, *Fr.* (ex Quél.)	»
— —	pellita, *Sec.* (n° 11).	»
— —	strobiliformis, *Vitt.* (ex Quél.)	»
spissa, Fr. in Quél.	cinerea, *Secr.* (n° 22).	40
— —	cinereus, *Kromb.* (t. 29, f. 1-5).	»
— —	strobiliformis, *Gon.* et *Rab.* (t. 7, f. 3).	»
strangulata, Fr. in Quél.	inaurata, Sec.	43
strobiliformis, Paul. in Quél.		38
umbella, Paul. in Quél.	Vittadinii, *Moret.*	38
vaginata, Bul. in Quél.	pulvinatus, *Bolt.*	42
valida, Fr. in Quél.	capnosus, *Letel.*	40
— —	cinereus, *Kromb.* (t. 1, f. 7-8).	»
verna, Lam. in Quél.	vernus albus, Fr.	33
— —	bulbosus vernus, *Bul.* (t. 108).	»
— —	solitarius, *Gon.* et *Rab.* (t. 11, f. 2).	»
— —	virosus, *Sec.* (n° 6).	»
vernalis, Gil. et Roum.		35
virosus, Fr.	vernus, *Lam.* (ex Quél.).	33
— —	verna, *Sec.* (n° 5).	»

GENRE **Lepiota,** *Pers.*

ACHEVÉ D'IMPRIMER

Le 1er mars 1902

PAR PAUL JACQUIN

RUE POITUNE, 29, BESANÇON